

Jessica Trevens

Préparer
un pique-nique

Faire réparer
le violon

Chroniques

d'une

Mener le chien
au véto

Faire une liste
des choses à faire

Retrouver la liste
des choses à

maman surbookée

1-(Mes)aventures

Faire dresser
le chien

Acheter un
punching-ball

Récupérer
les devoirs

Apprendre le
Pokedex

Récupérer le
cartable
d'Arthur

Acheter des
chaussures
au chien

Penser à
installer
un coin repas
au plafond

Aider les
voisins à
leur
maison

Kelyone

Jessica Trevens

Les chroniques
d'une maman
surbookée

1- (Mes) aventures

Copyright © 2021 Jessica Trevens

Code ISBN : 9798794201413

Marque éditoriale : Independently published

Tous droits réservés.

*Vivre, ce n'est pas sérieux, ce
n'est pas grave, c'est juste une
aventure, presque un jeu.*

Jacques Brel

Pour s'y retrouver

Pour s'y retrouver.....	5
Avant-propos.....	7
En avant les histoires.....	8
A la recherche du paquet perdu.....	14
Pharmacomédie.....	21
Rush Hour	25
Une soirée ordinaire.....	28
Roulez jeunesse.....	34
Rencontre du troisième type.....	40
Opération Dog Alarm.....	48
A part ça, la vie est belle.....	54
Rencontre au sommet.....	58
Opération Extrem Dog Training.....	66
Le pouvoir des céréales.....	73

Thermomètre et course à pied.....	78
Le mystère	87
Positive attitude.....	93
Quand on a le bras long.....	99
Le saucisson, la ménagère et la bête affamée	105
L'impossible quête	111
En avant la musique.....	123
Restons groupés!	133
La lettre.....	137
Tous au marché.....	141
Ne quittez pas.....	147
Sur le fil.....	158
Grasse matinée.....	165
Prévisions.....	171
La boîte.....	175
La dernière séance.....	179

Avant-propos

2020 a été pour beaucoup un moment de repli sur soi-même et a provoqué sur la planète entière des découvertes insoupçonnées : réseaux sociaux, chaînes télé ou émergence d'une passion inattendue telle que le rangement de ses placards, l'apprentissage d'une nouvelle langue ou la grande gastronomie... En ce qui me concerne, je n'ai pas mis le confinement à profit pour devenir une virtuose de violon ou une experte en papouasien.

Le confinement m'a seulement appris que l'on pouvait ne pas être seule dans son salon mais entourée de plein de personnes bienveillantes prêtes à vous écouter.

J'ai donc, de temps en temps, raconté mon quotidien sur un groupe de réseaux sociaux et j'ai été surprise mais ravie de constater que certains membres appréciaient ce que je faisais. J'ai donc décidé, pour ceux et celles à qui cela plaisait, de réunir mes publications dans ce petit recueil. Bonne lecture :)

En avant les histoires

Aujourd'hui, j'ai décidé de préparer une surprise à mon fils pour son anniv': j'ai voulu lui fabriquer un zoo en playmobils sur la table du salon.

Pour cela, j'ai demandé à son père de l'écartier pendant trois heures afin d'avoir le temps de tout bien préparer.

Je pensais être large... Monumentale erreur...

"Playmobil, en avant les histoires..."

C'est clair.

9h: J'ouvre la boîte de la petite esplanade du zoo...
Booohhh... C'est pas le plus gros... Un petit observatoire de rien du tout...

Je jette un coup d'œil à la notice... Mine de rien, elle est plus longue que celle du montage d' une vitrine Ikea avec lumière et tiroirs... et c'est là que le cauchemar commence...

Elle est où la petite pièce noire conique ? Et si elle était dans le petit sac plastique que j'ai jeté ? ou qu'elle a glissé sous un meuble ?

Ça y est... elle est là... Pas moyen de l'attraper sans une pince à épiler... C'est bon ! Je l'ai... Il faut l'enfoncer...

Facile ? Super dur ! Il faut y aller en pression... Heureusement qu' on a le petit tournevis qui va avec (parce que c'est devenu tellement difficile à monter qu'on vous fournit les outils maintenant)...

Force... pousse ... tire... Change de position... Ça y est... Phase suivante: refaire ça avec trois autres pièces microscopiques à enfoncer en même temps!

C'est bon ! Après quatre remontages, démontages, mon pont est prêt... Poser les plantes... Pourquoi j'en ai en trop? Parce qu'il y a des morceaux microscopiques à enfoncer dans des morceaux subatomiques... Pour les trouver sur la table sans microscope moléculaire... Retour à la pince à épiler..

Arrive "la" petite pièce, la pierre angulaire qui va permettre de relier le pont à la roche aux lions ! Le truc à ne pas perdre... et que je ne trouve pas...

L'heure tourne... Ils vont revenir... et j'en suis seulement à ce fichu pont ! C'est à ce moment que j'entends "scrountch, scrountch" sous la table.

J'avais oublié que je jouais en mode difficile avec un aspirateur organique en contre-bas.

Pour imaginer mon chiot de huit mois, imaginez un diplodocus... Pour l'instant, le ratio cerveau / encombrement est à peu près le même...

Mon bébé fonctionne en 3 modes :

-Le mode silencieux : le plus dangereux, signifie que le truc qu'il mange lui envahit la gueule à tel point qu'on ne l'entend plus mastiquer (chaussettes, textiles et autres)

-Le mode "scrountch, scrountch" : a trouvé un truc à croquer mais très rarement ses os en peau de buffle, préfère largement ce que nous, maîtres égoïstes, voulons garder pour nous...(télécommande, collophane du violon et autres jouets délicieusement craquants sous ses canines immaculées...).

-Le mode "blurp": avale tout rond de petits objets comme la pièce maîtresse d'un jeu de playmobil.

En règle générale, je cherche plus souvent des objets dans la gueule de mon chien (qui, de ce côté, est plus proche de l'autruche que du dingo d'Australie) que dans mon sac à main.

Absorbée par la notice, je l'ai oublié, monumentale erreur.

Le bon côté, c'est qu'on est en mode "scrountch" et pas "blurp" donc j'ai encore l'espoir de retrouver la petite pièce...

Je plonge gracieusement sous la table (quand il attrape quelque chose, son regard vire en "Attrape-moi si tu peux" et il fonce dessous) et retire de sa gueule un joujou solide volé sur la table.

Bon, toutou déçu mais va bien, éléphant playmobil couvert de bave, on s'en sort à bon compte.

-9h30: je me bats avec la petite pièce jaune qui ne va nulle part...

-9h45: Euréka! Il fallait d'abord l'emboîter dans la petite pièce rouge avant de fixer le tout à un pivot noir avec le tournevis ! Mais c'est bien sûr !!!

J'ai une immense admiration pour les gens qui travaillent chez playmobil... Avoir l'idée de dessiner LA pièce de deux millimètres qui va s'emboîter EXACTEMENT dans une autre... et assembler des tonnes de petites pièces pour obtenir un tout... Le impressionnistes de la technique...

Comment ça se passe au siège Playmobil ?

Est-ce qu'il y a une charte qualité ?

-règle 1: Toute pièce secondaire ne devra jamais dépasser 2 mm sous peine de mise au rebut...

-règle 2: toute boîte devra être remplie à 80% de pièces secondaires...

10h15: J'ai fini le pont... mais il reste dix pages à la notice... Montage d'un petit garçon à casquette... Facile...
Quoi ? Le petit garçon traîne un chariot avec sièges, roulettes, essieux, frein et dispositif anti-recul ?

10h25 : Je ressens pour les enfants à qui on offre ces boîtes et qui se débrouillent tout seuls une admiration similaire à celle que je voue aux ingénieurs playmobil.
Respect.

10h35 : tentative de pose du frein qui ne veut pas s'emboîter avec une pince à épiler...

10h50 : pensée machiavélique: et si on jetait la boîte et qu'on ne disait rien à propos du chariot...?

11h05 : Mon bon ange l'emporte... Il aura son chariot !
On se concentre... Echauffement... Assouplissement des
phalanges... Méthode Coué...

10h15 : Je n'entends rien. Je plonge sous la table. Mon
chien, ses grands yeux bruns emplis d'innocence suçote
passivement la nappe...

11h : Mise en sûreté du chien dans une autre pièce... Fin
du chariot... La maman a aussi un ballon de baudruche à
monter et un appareil photo (je crois que c'en est un, où
est mon microscope ?)

11h23 : Fin de l'observatoire, on passe à l'arbre aux
pandas roux... En théorie, aussi facile que de faire un
flan Elsa: sortez les pièces de la boîte, posez, c'est près...

Ah non...

On enfonce le tronc et il y a 56 fleurs à installer dans la
ramure... Ah ouais, quand même... Le petit picot s'est
tordu.. Je n'ai pas enfoncé ma fleur bien droite... Il y en a
trop... Au cas où on en perdrait...

Sage précaution... Je viens d'entendre "slurp"... Bon,
deux fleurs de moins... Je vous ai dit que mon chien sait
ouvrir les portes ? On lui a appris "push" chez la
dresseuse pour allumer la lumière et il a réinvesti du haut
vers le bas pour appuyer sur les poignées...

Petit cerveau mais très performant...

11h45 : Pourquoi j'ai un nénuphar en plus ?

12h : Je regarde mon œuvre et je me dis: "Mais qu'est-ce
qu'ils attendent chez Playmobil pour proposer des

installateurs comme pour les cuisines ?!!!” et un degré de difficulté de montage indiqué sur les boîtes ?!!! !

Moi, je pense que dans les magasins de jouets, on devrait être mieux conseillé :

"La clinique vétérinaire et la piscine à bulles ? Nous vous conseillons de faire appel à un installateur agréé... Venez avec moi, nous allons établir un devis... Envisagez-vous de leur adjoindre la boutique du toiletteur ? "

Finalement, un vélo, c'est bien...

A la recherche du paquet perdu

Soulagée d'avoir enfin fini de monter le zoo de mon fils en temps et en heure, comblée par sa joie presque proportionnelle aux efforts fournis pour monter l'esplanade aux lions et l'arbre aux pandas roux (pour que sa joie s'équilibre, vu ma galère, il eut fallu qu'il ait une réaction semblable à celle d'un candidat télévisé remportant Koh-Lanta...), je m'apprêtais à reprendre le cours paisible de mon existence mais une question me taraudait... Un détail... Je n'arrivais pas à mettre le doigt dessus mais je sentais que quelque chose clochait...

Et tout-à-coup, cela m'est revenu... J'avais commandé deux boîtes... Une grosse et une petite... Vu la galère ressentie, je ne doutais pas d'avoir reçu la grosse ... mais la petite mettait bien du temps à arriver... Surtout que j'avais souscrit exprès un abonnement Amazon Prime qui garantit la livraison en une journée (je me suis toujours demandée comment ils faisaient pour faire traverser le pays à un objet en une journée... A la manière d'autrefois ? La grande époque du pony express ? où l'héroïque postier quittait son cheval éreinté pour sauter très vite sur un autre sans prendre de repos ? Peut-être que parmi la

cohorte de routiers roulant de nuit, il y avait des livreurs Amazon Prime héroïques qui conduisaient leur camion et tenaient bon, les yeux gonflés de sommeil, afin que des enfants aient leur cadeau en temps et en heure ? Des pères Noël incognitos œuvrant toute l'année pour les enfants des privilégiés d'Amazon ?)

Ce héros des temps modernes avaient réussi à me livrer plusieurs boîtes à l'heure dite mais voilà... la dernière devait m'être menée par un autre super-héros appartenant à l'agence "Rapidpostal".

Craignant un retard (le héros, désespéré de ne pouvoir honorer son engagement devait se terrer quelque part, dictant ses dernières volontés sur son téléphone tandis que son camion, coincé sous une avalanche, serait retrouvé intact dans une centaine d'années tel l'épave du Titanic...), je me décidai à regarder sur Amazon le suivi de mon paquet.

« Votre paquet est bien arrivé » (ben...non...) et vous attend en point relais... (mais non... on avait dit chez moi... C'est pour ça que je suis restée collée à ma sonnette toute la journée du 14...)

Replay...

-Tu es sûre de ne pas vouloir faire les courses ?

-Non, merci...

-Maman, tu viens au parc ?

-Non, merci...

-Pourquoi ?

-Je dois rester ici... pour vérifier...

-Quoi ?

-Que la sonnette fonctionne bien... On n'a pas idée des

dramas et des quiproquos que peut occasionner une sonnette défectueuse...

Ils exagèrent... ! J'étais là ! Et j'attendais le cadeau le 14 et on est le 18 donc on a raté l'anniversaire... Bon... Regardons le motif... Peut-être que le livreur, ayant réussi à s'extirper, mourant de l'avalanche, n'a réussi à se traîner que jusqu'à un point relais...

-Arghh.. Prenez cela s'il vous plait... Ce paquet doit arriver...

« Votre quartier est momentanément non desservi. »

Ah ? Pourquoi ça ? Il y a eu une fuite de gaz ? de radioactivité ? de gaz radioactifs ? Et il fallait que cette circonstance momentanée tombe pile pendant les 24h où ils devaient ABSOLUMENT me livrer... C'est ballot...

Bon ! Il est où ce point relais ?

Dépôt de Rapidpostal... Pas d'adresse... Ni de numéro de téléphone...

Pas grave.. Mes talents d'enquêtrice vont faire le reste... Voilà... A trente kilomètres de la maison... dans un endroit où je ne suis jamais allée... Une zone industrielle.. Youpiii...

Et pour la surprise, c'est loupé : mon fils est avec moi.

Comment lui dire qu'on va faire le tour de la ville parce que j'ai loupé un cadeau pour son anniv' passé depuis deux jours ? Diplomatie et magie de l'enfance...

« Trésor... Tu te rappelles que tu rêvais de faire du Géocaching ? Avec le GPS ? Trouver un paquet perdu ?

-Une chasse au trésor ?

-C'est ça... »

Mon copain me donne son GPS pour l'occasion que je ne

sais pas utiliser...

- Tu vas voir, m'a t-il dit, c'est super simple...

Mouif...

-Tournez à gauche après la pharmacie...

(comment il sait qu'il y a une pharmacie ? Bientôt il va me dire « Tournez à gauche et attention au piéton avec le sweat à capuche devant votre capot... »)

-Tournez à droite...

Euh... C'est un sens interdit...

-Tournez à droite...

-Je peux pas, c'est interdit...

-Tournez à...

Je continue mon chemin.

« recalcul... Tournez à gauche, faites demi-tour... »

Bon... retour à la case départ...

-Tournez à droite...

Quand est-ce que mon copain a réactualisé les cartes déjà ?

Souvenirs de vacances cet été :

-Tu as réactualisé les cartes quand ?

-Pour être sûr de ne pas avoir de souci pour trouver la maternité quand tu étais sur le point d'accoucher...

En 2014 donc... Heureusement qu'il avait pensé à actualiser le GPS à l'époque...

Le résultat de cette bienvenue mais ancienne mise à jour est fou de joie :

-Maman ! On a notre premier obstacle à surmonter !

Chouette...

Je force le GPS, continue sur deux kilomètres sans l'écouter pour sortir de la zone fatidique... Ça y est... On

est sorti...

-Recalcul...Faites demi-tour...

Nouvel itinéraire... On va y arriver...

-Prenez la D123... la Nationale 34... la rue Bibiche... Le chemin de la Granière.. le.. tourner à droite...

Je m'engage sur une allée ? Un petit sentier ? Mes rétros touchent le décor des deux côtés. Me voilà dans la cour d'une maison devant une corde à linge...

-Super maman ! Un nouveau niveau !

C'est à ce moment que mon GPS me donne le coup de grâce : « signal perdu ».

Il n'y a pas que le signal qui l'est...

-Et maintenant, on fait quoi, maman ?

-Dans les jeux vidéos, il y a toujours un personnage pour vous renseigner... ? On va poser des questions...

On sort et on tombe sur une femme très étonnée de nous voir dans sa cour...

La zone industrielle ? On est à l'opposé ! Mais droite, gauche, pont, droite, redroite et regauche...

Après un parcours échelonné par des arrêts questionnement de personnages non joueurs nous voici dans la zone industrielle... Des entrepôts... des entrepôts... Voici celui qui nous intéresse...

L'homme que j'interpelle me regarde, étonné...

-On délivre pas de colis ici... Il faut aller au point relais...

-Mais Amazon m'a dit que c'était ici... au dépôt...

-Mais non ! C'est pourtant simple... ! Vous avez votre numéro de suivi ? (il sort son smart) Vous allez sur notre site internet (ils avaient donc un site), vous rentrez votre numéro... et voilà ! Point relais du lapin roux, centre

commercial ! Vous connaissez ?

Euh, oui... Un autre endroit où je ne vais jamais car il est à quinze kilomètres de chez moi.. et comme je ne suis pas dans la bonne direction, cela fait encore 35 kilomètres à couvrir... C'est reparti !

Trente questionnements, réorientations et autres cafouillages plus tard, nous arrivons au centre commercial ... Il y a une queue de folie...

Bon, allons faire quelques courses... C'est bon... On y est presque...

J'arrive à l'accueil Rapidpostal avec un mélange d'appréhension et d'impatience.. Ne me dites pas que j'ai trop attendu et que ma boîte est repartie pour ... Où ? Dunkerque ? La banlieue de Kyoto ?

-Bonjour... c'est pour retirer un colis...

-Vous êtes la dernière étape et on a gagné notre géocaching !

La dame jette un regard intrigué à mon fils ravi...

-Numéro de suivi ?

Toute contente, je lui tends mon téléphone.

-papiers d'identité ?

Je sors mon passeport, confiante.

-Je n'ai rien à ce nom.

Et soudain, je la vois... **Ma** boîte... sur l'étagère ! qui porte le nom de mon copain car j'ai bêtement commandé, sans le vouloir, depuis son compte Amazon.

-C'est au nom de mon copain...

-Il me faut sa carte d'identité... »

Mon fils, tout sourire me lance un :

-Un autre quête ! Chouette !

Je rentre, récupère la carte de mon copain, dérogation, retour au magasin et obtention de la précieuse boîte. Mon fils découvre avec ravissement que l'objet de nos recherches était pour lui ...

-Super maman ! On rentre à la maison ! Papa travaille ! Tu m'aides à le monter ?

Je regarde le prix de tous mes efforts.. La grosse boîte Zoo playmobil ... La petite roche aux lions était de la gnognotte finalement...

Courage... Plus que 213 pièces à assembler...

Il y a des journées plus longues que d'autres...

Pharmacomédie

Il m'est arrivé un drôle de truc ce matin (en même temps, je crois que je les attire): j'ai fait un saut dans la quatrième dimension.

Tout avait commencé de la manière la plus banale qui soit : je faisais la queue dans une pharmacie quand mon regard s'est posé sur une étagère couverte de brosses à dents électriques.

-Tiens, ça tombe bien, je voulais en acheter une...

Je regarde les différentes possibilités: le cabinet dentaire dans son intégralité (avec plein de petits accessoires mystérieux réservés aux spécialistes) à 40 euros, une brosse à dents double à 35 euros et une toute simple à 26 euros...

-Ce sera donc celle-là...

et je prends la brosse à 26 euros...

Arrivée à la caisse, je pose mon flacon de gel à 6 euros et ma brosse à 26...

Je n'ai jamais été très forte en calcul mental mais bon...

Complément à 10... $26+6=32$ euros...

Confiante, je prépare ma carte bleue... La pharmacienne pianote et déclare :

-Ça fera 72 euros 50...

Qwhat???? Je refais le calcul en sens inverse... $72,50 - 6 \dots$ C'est clair, ça ne fait pas 26...

Mon univers mathématique s'effondre...

-Excusez-moi mais elle coûte combien votre brosse à dents ?

-66 euros 50 centimes....

Ouf! Ma raison est sauvée! Les mathématiques, il n'y a que ça de vrai... ! Mais tout de même...

-Mais il est écrit 26 euros sous la brosse....

-Ah, évidemment! Si vous lisez les étiquettes !

Euh, oui... Un peu...

-Il ne faut pas se fier au prix mais au code barre !

-Je veux bien... Mais il n'y a pas de 66 euros 50 sur votre étagère...

-Bien sûr que non ! Les prix n'ont rien à voir avec les codes barres...!

Timidement, j'ose une question que je vais regretter, je le sens :

-Mais alors comment connaître le prix de vos articles ?

-On les connaît, c'est tout!

Okay... Je repose prudemment la brosse simple la plus chère de l'année et je me dirige vers la sortie...

Il y a là une vieille dame devant un rayon de tisanes...

Ne pose pas de question, Jessica... Trace... Tu vas encore compliquer les choses... Trace... Plus que deux mètres avant la porte coulissante... Un... Ne te retourne pas... Regarde Orphée et la femme de Loth... c'est jamais une bonne idée...

Je suis sur le point de sortir mais la curiosité est trop forte: je fais volte-face et me rapproche de la vieille

dame qui vient de choisir une tisane fruits rouges à 8 euros 55...

-Excusez-moi... Vous connaissez le prix de cette tisane ? Elle me sourit derrière son masque :

-Bien sûr ! 9 euros 45...

-Mais il est écrit 8 euros 55...!

-Mais si vous regardez bien, l'étiquette parle de tisane aux cerises...

-Mais où est la bonne étiquette ?

-Il n'y en a pas.

-Mais comment connaissez-vous le prix ?

-J'ai l'habitude... comme tout le monde ici...

-Vous connaissez par cœur le prix de tous les produits du magasin ?

Elle se met à rire:

-Bien sûr que non ! Uniquement des produits dont j'ai l'habitude ! Par contre Momy les connaît tous par cœur...!

-Qui est Momy ?

-la petite pharmacienne !

-Mais pourquoi est-ce qu'elle ne met pas les bonnes étiquettes ?

-C'était la pharmacie de son père et elle n'a rien voulu toucher pour que ça reste comme avant alors elle range les produits à leur bonne place !

-Mais s'ils ont changé de prix ?

-Elle le sait, donc, c'est bon ! Les clients envoient la main au bon endroit, c'est très simple...

Je me gratte l'oreille, perplexe...

-Pourquoi les sirops pour la gorge sont-ils à

l'emplacement des cures minceurs ?

-Ils ne sont pas efficaces...

-Et alors ?

-Vous mangez beaucoup quand vous avez mal à la gorge, vous ?

-Et ça, c'est bien un parfum ? Pourquoi il est à l'emplacement répulsif anti-poux ?

-Si vous le sentiez, vous verriez qu'on pourrait aussi le placer au rayon répulsif de chiens, chats, nuisibles et insectes en tout genre... La petite Mony est si imaginative...

C'est clair... A quand les grandes surfaces qui optent pour des étiquettes surprises? L'occasion de lancer de grands concours peut-être :

-Si vous devinez le prix de cette boîte de thon, on vous offre la deuxième... 2 euros 20, dit monsieur... Qui dit mieux...? 1 euro 80 pour madame... Et le gagnant est..."

Ce pourrait être sympathique finalement...

Rush Hour

Aujourd'hui, jour de rentrée...

7h, je me réveille, dehors il fait clair...

C'est le grand jour... On a 45 minutes pour se préparer et encore 45 minutes pour aller à l'école qui se trouve à 3 minutes de la maison...

-45 minutes ? Mais pourquoi faire? me dis-je... Tu vas attendre 45 minutes devant le portail...

L'expérience dit : prévois de la marge... Si tu ne sais pas pourquoi, le destin saura quoi en faire...

45 minutes de préparation... Reste à réveiller le fiston...

-Chéri... C'est le grand jour...

-...

-Chéri... Lève-toi...

...

-Chéri.... Debout!

Rectification... Plus que 35 minutes...

Pas grave... Phase 2 : Petit déj' équilibré sur la table, acheté et installé par monsieur, avalé dans la joie et la bonne humeur façon pub pour une marque de chocolat en poudre en un temps record...

-J'aime pas ces céréales...

-Alors rabats-toi sur les tartines...

-J'aime pas cette confiture...

-Mais elle est à la fraise...

-Tu te rappelles pas ? Cette marque est pas terrible !

Zut... J'avais oublié... Pile la marque qu'il déteste...

-Bon... biscottes et miel ?

-Okay...

-et des fruits...

-J'aime pas les poires...

C'est pas vrai ! Comment il a fait son compte ? C'était quoi le thème du shopping ? "Tout ce que notre fils déteste? "

-Compote de pommes...

Cinq minutes plus tard, je récupère mon fils gluant de miel et le dépose avec des pincettes sous la douche...

T-20 minutes: prise de la douche, séchage, habillage avec le petit ensemble neuf spécial rentrée... Brossage de dents...

Dentifrice sur le ravissant petit ensemble... Petit ensemble ravissant numéro 2 entre en scène...

Un coup de peigne qui le fait ressembler au petit Nicolas...

Cartable... Dernière vérification... Bouteille d'eau, okay...

Fiche de renseignements... Okay... Agenda... paré... trousse... C'est bon !

Baskets neuves... On est parti...

-Tu as oublié le chien...

Le chien... LA raison qui fait qu'un voyage de 2 minutes peut en prendre 45... Le serviteur du chaos... et si le chaos se déplace en traîneau, il a la force suffisante pour le tirer...

Prendre quelques précautions: sacs à crottes (peu ragoûtant mais civique), harnais triple points renforcé et deux laisses (une attachée au harnais, l'autre, lâche , au collier (il adore se libérer d'une des deux mais on ne sait jamais laquelle))...

C'est parti... Il fait beau... Le chien trotte joliment près de moi, je trotte rapidement avec le cartable sur le dos, mon fils trotte à nos côtés... Trois arrêts pipiroom pour toutou...

Nous arrivons à l'école, image idyllique sortie tout droit d'un album de Martine avec 33 minutes d'avance.. Je salue aimablement les quelques parents qui ne font pas non plus confiance au destin...

C'est bon... Tout est parfait...

Je ne sais pas si vous avez remarqué mais chaque fois qu'on dit un truc pareil, l'ordre des choses met un point d'honneur à vous donner tort... C'est toujours le moment où je me fais piquer par une méduse à la plage...

Je baisse les yeux... Mon chien vient de faire pipi sur les chaussures neuves de mon fils...

Voilà donc à quoi le destin réservait mes 33 minutes...

Retour en sens inverse dans un galop effréné moins élégant... Repassage par la case baignoire, chaussettes de secours, baskets de secours et retour à l'école...

Arrivée à l'heure pile, au moment où les portes se ferment...

Ca va... Une heure et demie était la bonne estimation...

Demain, je remets le réveil à 7 heures...

Une soirée ordinaire

Le deuxième jour est là, rejetant au loin les événements extraordinaires propres au premier contact avec une nouvelle classe : exit les fiches à rendre, les fournitures à trouver, les règles à mémoriser... Enfin, démarrage de la routine rassurante et arrivée DU grand événement : les premiers devoirs.

Ce soir, enfin, arrive ce grand moment...

Mon fils arrive, son joli cartable sur le dos...

On va faire les choses bien. Le chien, dans le jardin.

Ambiance sereine et studieuse et installation confortable sur la table de la salle à manger...

Le repas commence à mijoter... Les nouveaux mouchoirs sont rangés en haut de l'armoire... Nickel... Rien ne pourra troubler l'ordre et l'harmonie de cette organisation sans faille...

J'ouvre le cartable de mon fils...

-Euh... Arthur... Il est où ton agenda ?

-Il n'est pas là ?

-Non. Mais tu as des devoirs ?

-Oh oui ! Maîtresse Odile m'a dit de faire les p 56, 57, 58, 59 a, b, c en maths... sur le manuel...

-Bon, le manuel est resté ici... Sur quel cahier tu dois le

faire ?

-Cahier ?

-C'est un manuel; pas un fichier... Il te faut un cahier ... (œil hagard de ma progéniture)...

-Une feuille de classeur, un carnet... un post-it...! (l'exaspération menace de m'envahir devant la passivité de mon rejeton qui attend poliment que j'ai terminé mon énumération)... Tu as bien un cahier !

-J'en ai un...

-Ah !

-Mais on peut pas écrire dedans, c'est pour la musique...

-Et à part ça ? ... Bon... On va écrire à ta maîtresse que tu as oublié ton agenda et que les devoirs risquent d'être un peu approximatifs... Il est où ton cahier jaune ?

-Dans mon cartable ? Non ?

Je me rue sur son cartable... Aussi vide que le jour où je l'ai acheté... A une exception près : il est plein de cartes Pokémon...

-C'est quoi toutes ces cartes ?

-Louis me les a données pendant la récré et ça, c'est Nicolas... C'est gentil, hein ? En maths, Louis m'a dit que les Salamèches mouraient si on éteignait leur flammèche...

-Okay... mais où sont tes affaires ?

-Je les ai pas remises dans mon cartable ?

-Non, de toute évidence...

-Je croyais les avoir ramassées dans le couloir...

Je crains le pire tout à coup...

-Dans le couloir ?

-La maîtresse a dit de prendre ses affaires et de les

mettre dans le cartable qui était resté dans le couloir mais il y a eu un embouteillage et on a tout fait tomber... Il y avait des affaires partout...

-Et pourquoi tu n'as pas repris tes affaires...?

-C'était pas les miennes !

-Mais où sont passées les tiennes ?

-Je croyais les avoir ramassées...

-Il n'y a rien dans ton cartable !

-Si, j'ai repris mes cartes...

-Je vois bien, mais ton équerre, tes cahiers...?

-...

Bon... Lundi, jouer à la cueillette de parent en parent... Formidable... Moi qui ne voulait plus me faire remarquer...

Je vois ça d'ici...

-Bonjour.. On ne se connaît pas... Vous n'auriez pas vu un agenda marqué Arthur par hasard ? Ou deux trousse ? Une gomme ? Un crayon ? Trois cahiers ?

J'ai hâte d'y être... Bon... Zen...

-Tes devoirs ?

-P56, 57, 58, 59 en maths a, b , c...

-Du manuel ?

-Je ne sais pas... En fait, je sais pas si c'est les maths... La maîtresse a rien dit...

-Tu as bien marqué tes devoirs ?

-Oui, mais elle a rien dit.. Par contre Nicolas m'a dit un truc super sur les Héricendres...

-Ca, tu t'en rappelles ?!!!

-Oui, c'était trop rigolo.. Tu veux que je t'explique ?

-Non! Je veux tes devoirs..! Qu'est-ce qu'il y a en p 56,

57, 58, 59 ? Trente exercices... Okay...

-Mais que les a, b, c...

Aussi logique que de ne copier dans un texte que les phrases qui ont deux virgules...

-Montre-moi les p 56 à 59 de ton manuel de lecture...?

Non... Complètement illogique... Ou alors, ce sont des exercices de grammaire qui se trouvent dans un Bled distribué aujourd'hui et atterri dans un cartable avec la règle Harry Potter...

-Bon... On va faire les exercices qui contiennent a, b et c...

-Mais il y en a vingt !

-C'est bien ce qu'a dit ta maîtresse...?

-Je ne sais pas...

-Dans le doute, tu seras entraîné et la prochaine fois, écoute plus ce qu'elle dit et moins Nicolas...

Mon fils se met au travail en grognant. Bon, il ne fait pas ce qu'il faut mais au moins, on ne pourra pas le traiter de paresseux...

Je sors pour prendre l'air. Je ne vois pas le chien. Bizarre.

Je l'appelle. Il arrive en courant joyeusement DE L'AUTRE COTE DU PORTAIL...

Inquiétant... D'habitude, il est dedans et gratte pour sortir... C'est la première fois qu'il est dehors et gratte pour rentrer...

Comment il a fait pour sortir ? La clôture est intacte... Il sait sauter plus de deux mètres ? Bon okay, c'est un chien du père Noël mais c'est pas un renne volant, non plus !

Une voix éteinte sort de derrière la haie :

-Il est parti ?

C'est ma vieille voisine qui ne s'est pas remise de la visite de mon énorme catastrophe.

-Oui, il est là... Mais comment il a fait pour passer ?

-Il y a un trou...

...dans le grillage. Je viens de voir la déchirure. Mon chien, plus rapide, glisse comme une énorme savonnette à travers un trou plus adapté au passage d'une musaraigne. Je n'ai pas le temps de m'étonner d'avoir un canidé à géométrie variable que la voisine se met à hurler...

J'essaie de récupérer mon chien... par la ruse :

-Viens par ici... Mmmm, ça a l'air bon...

par la fermeté :

-Au pied!

Par le jeu :

-Va chercher ! Viens mon chien !

Cette dernière tactique marche, je récupère mon toutou. Mon fils, ravi d'échapper à son exercice vient assister à ma capture héroïque...

-Ca avance tes maths ?

-J'y arrive pas...

-J'arrive...Tu n'as pas d'autres devoirs...?

-Les mots de la dictée à préparer dans le porte-vue...

-Le porte-vue...

-J'étais sûr de l'avoir ramassé... Il était à côté de mon agenda devant la porte des toilettes...

-Tu te rappelles des mots ?

-...

Bon... Il ne reste plus qu'à lui lire le dictionnaire pour lui rafraîchir la mémoire, réparer la clôture, récupérer ses affaires et finir 20 exercices de maths... le tout sans brûler mon rôti...

Il est long le chemin pour devenir une maîtresse de maison émérite...

Pour l'instant, j'ai tout d'une Desperate Housewife...

Roulez jeunesse...

Il y a quelques temps, je me suis dit: "L'air est pur, la nature belle, pour acheter mon pain dans le village voisin, rien de tel qu'une petite voiture électrique citadine".

Sur le papier, ça avait l'air super.

Elle arrive, toute belle: plafond vitré, petite pincette pour le smartphone, aucun bruit...

Je traverse le village toute contente: elle marche nickel...

Mais voilà, le départ pour les vacances est imminent...

Je profite de la grange d'un voisin pour la mettre à l'abri des intempéries et c'est parti pour trois semaines de détente, l'esprit tranquille...

Retour de vacances, je vais rechercher ma voiture...

Je tourne le contact. Rien.

Pas une led qui s'allume, calme plat.

Je me dis : "Zut, la batterie est vide, il faut la recharger" mais voilà, les granges sont rarement équipées de bornes électriques (le voisin ne trouvait pas l'utilité de mettre une veilleuse pour que sa vache lise le soir, apparemment...).

Pas de panique : on va la pousser jusqu'à la maison....

Aussitôt dit, aussitôt fait.

Nous voici, mon compagnon, moi, mon fils et mon chien (euh...c'est vraiment nécessaire de prendre les deux derniers ? Mon fils serait mieux devant un dessin animé et mon chien dans son panier, non ? Non... Okay...)

Mon compagnon commence à pousser avec moi au volant... Facile... jusqu'à la montée... Il commence à grimacer...

-Il faut que tu m'aides !

Je commence à entrevoir l'utilité de mon fils (celle du chien me pose toujours question).

Fiston s'installe au volant, le chien près de lui et je commence à pousser (je précise que nous sommes dans une montée sans voiture, en sens unique, je n'aurais pas tenté un truc pareil sur une autoroute un jour de départ en vacances) ...

Je commence à voir une certaine similitude avec la fable de La Fontaine, le meunier, son fils et l'âne...

Nous grimaçons de douleur, mon compagnon et moi, mon fils est ravi au volant et le chien est, à ma grande surprise, d'une sagesse exemplaire : debout sur le siège, dos à la route, le nez collé sur la glace arrière pour mieux voir le visage de son maître déformé par l'effort, nul besoin de croiser son beau regard noisette pour y lire la plus grande perplexité... "mais pourquoi s'imposent-ils ça?" Bon... Tant mieux, un chien qui cogite est un chien sage... Pendant que je pousse, je prie pour qu'il ne trouve pas ses réponses...

Mon fils est ravi... Moi, moins.

-Tourne à gauche ! Gauche ! L'autre gauche ! Non ! Là, il y a le fossé ! Droite... Droite !!!!"

A mi-chemin, la pente est trop raide (c'est fou ce qu'on ressent bien une pente sur une route qui semblait plate quand on pousse 250 kg de voiture, 30 kg d'enfant et 26 kg de chien...).

Bon... On va la recharger chez ma mère, plus bas dans le village...

Je fais sortir mon fils, désolé que ce soit déjà fini et je descends tout le village en roue semi-libre; le pied sur le frein...

Bon.. Elle ne fait toujours pas de bruit et elle est plus écolo que jamais... Je croise le regard surpris de voisins qui voient la voiture pour la première fois et leur rend leur salut distraitement, un oeil sur la route, l'autre sur le frein, avec la grâce un peu indifférente d'Elizabeth II dans sa calèche un jour de jubilé... j'aurais dû mettre des gants...

Je crains la venue du méplat qui va arrêter ma progression et nous mener à pousser de nouveau la voiture... Heureusement, nous sommes une équipe! Derrière moi arrivent mon compagnon et ses muscles d'acier, mon fils et sa conduite experte et notre chien qui... peut servir de chien de traîneau? Vu la manière dont il me traîne en permanence, il faudrait y penser.

Je jette un regard en arrière. Mon fils, son père et notre chien discutent confortablement avec l'une des voisines que je viens de joliment saluer. Ils disparaissent bientôt de mon champ de vision.

Mais j'arrive devant la maison.

Je prend une rallonge, gare mon véhicule au bord du trottoir et le branche à la prise de la cuisine. Mon

compagnon me rejoint et pose le petit triangle sur la route.

Les voisins s'approchent, intéressés, comme devaient l'être les gens lors de l'apparition de la première automobile :

-C'est une électrique ?

-Elle est jolie...

-Elle consomme beaucoup ?

Rien du tout. apparemment, même pas l'électricité ménagère, le compteur ne bouge pas. Elle ne charge pas.

-Et c'est vrai que ça ne pollue pas ?

Je confirme.

-Et que ça ne fait aucun bruit ?

Vous entendez quelque chose, vous ? Allez, un petit geste... Un petit bzzz... Rien... Quand on nous promet le silence, on ne rigole pas.

Après une nuit de désespoir, appel de l'assistance :

-On vous envoie une dépanneuse toute de suite.

Arrivée de la dépanneuse 20 minutes plus tard...

Bonheur extrême de mon rejeton qui n'a jamais vécu d'heures aussi passionnantes...

-Bon, je la mène au garage mais ils ne la répareront pas avant lundi..., me dit le dépanneur.

Le mardi, j'appelle le garage que l'assistance m'a indiqué :

-Votre véhicule n'est pas chez nous.

Je rappelle le dépanneur :

-Non, finalement, ils ne pouvaient pas la réparer, on l'a menée à Clermont-Ferrand...

A 100 km de chez moi... Okay...

J'appelle le garage de Clermont et tout roule ! Après quelques jours, ma voiture est prête ! Il ne reste plus qu'à appeler l'assistance pour qu'ils me la ramènent...

Espoir quand tu nous tiens...

-On vous paie le taxi pour l'aller et vous revenez avec elle...

-De Clermont ?!!! Je n'ai pas le droit de prendre les voies rapides !

-Prenez les petites routes ! Il doit y en avoir pour trois ou quatre heures...

-Mais je ne suis pas sûre d'avoir assez d'autonomie et le GPS passe son temps à me renvoyer sur des voies rapides ! et je n'ai jamais fait 100 km avec une sans-permis électrique !

Autant imiter le pilote d'Appollo 13 et refaire la distance Terre-Lune sur un tracteur... Avec mes talents de conduite, c'est pas gagné...

-Notre service est conçue pour que vous rameniez vous-même votre véhicule...

Evidemment, puisque ce sont de vraies voitures d'habitude... Pas des véhicules classés officiellement parmi les motocyclettes qui plafonnent à 45 sur des routes où des monstres rugissants dépassent régulièrement les 120 km heures (90 c'est un abus de pouvoir après tout...)...

C'est comme demander à un petit poisson de traverser le Gulf-Stream au milieu d'un banc de requins mangeurs d'homme... Nemo n'est pas loin...

Résultat des courses, rappel d'un remorqueur à mes frais... (Argh...le prix d'un week-end à Center-park

quand même) et probablement bonheur extrême de mon fils quand il reverra le camion et moment d'excitation extrême pour mon chien...

Prévoir des strapontins et du pop-corn sur la place pour guetter l'arrivée du semi-remorque... Avec des paris sur l'heure d'arrivée, ce devrait être aussi passionnant qu'une étape du tour de France... Comme ça, on va pouvoir faire passer cette dépense dans la catégorie Loisirs et Spectacles...

Ça devient compliqué d'acheter du pain de nos jours...

Rencontre du troisième type

Ce soir, je regarde mon bébé toutou géant s'appliquer à enterrer son os de buffle dans notre canapé...

Je lui réexplique que c'est impossible ? ou je le regarde s'escrimer à pousser avec sa truffe humide la terre imaginaire présente sur ma housse 25% coton / 75% polyester ?

Je dois dire que je fatigue : il n'a que 11 mois et il ne sera adulte qu'à 15... Traduction : encore 4 mois à le voir nous jeter par terre en pensant qu'il est un Yorkshire et non un braque gigantesque et à le voir se casser la figure depuis nos chaises car il dépasse de tous les côtés en imaginant qu'il peut toujours le faire comme à son arrivée chez nous...

Son arrivée... Tout un poème... Un poème de Noël...

Que ceux qui pensent que le cadeau le plus envahissant qui puisse entrer dans une vie est une batterie ou un tambour se retirent, honteux de leur défaite...

Imaginez votre fils heureux, déballant ses cadeaux sous le sapin devant une assistance adulte bienveillante...

Soudain, un cadeau entre...

Non, pas quelqu'un tenant un cadeau... Le cadeau tout seul... Une boîte qui glisse sur le sol, façon Dalek dans Dr Who...

Moi, illico, j'ai peur.

Les autres adultes, apparemment au courant, sourient...

-Oh... Pour qui est celui-ci ? susurre un traître à la voix mielleuse...

-Regardons l'étiquette, lance un autre conjuré lourdement impliqué dans le complot...

Je commence à avoir des sueurs froides...

Mon fils se rue sur le carton et a du mal à lire car il ne cesse de gigoter...

-Oh... C'est pour moi...!

-Eh bien ouvre...!

Moi, je me méfie des boîtes qui bougent et qui font des bruits bizarres... La dernière fois qu'une bonne femme a trouvé sympa de jeter un coup d'œil dans un paquet de ce genre, elle s'appelait Pandore...

Mon fils soulève d'un coup le carton (car il n'a pas de fond, bien sûr), livrant aux yeux de tous une adorable créature noire et blanche de la taille d'un cocker...

-Regarde Arthur ! Un bébé chien !

D'accord pour chien.. Mais c'est pas un bébé, ça ! Un bébé chien, c'est petit, ça ressemble à une petite pelote soyeuse... Ça n'a pas des pattes interminables...!

-Et ces jolies taches noires et blanches !

-Et regardez-moi ces patounes ! Ça va donner un grand gaillard ça..! Ça va devenir...

Euh... Une vache ?

Le grand -oncle Jean s'éclaircit la gorge :

-Arthur, on a pensé que tu serais content d'avoir un nouvel ami alors j'ai écrit une grande lettre au papa Noël et on a tous participé...

J'aurais bien aimé participer, moi aussi.. J'aurais pu demander au papa Noël le modèle de poche plutôt que celui qui servait à ballader son traîneau pendant les RTT des rennes...

-Alors... Voyons ce que le papa Noël dit de ce nouveau copain....Ce toutou est un braque d'Auvergne... Il va encore grandir...

Chouette...

-Pour atteindre la grandeur de 63 cm ...

Ça pourrait être pire... Ça atteint tout juste la table...

-au garrot...

Ah non, ça met sa tête dans les assiettes... Bon, après , c'est dressable...

-Les braques sont de gentils compagnons dociles mais peuvent parfois se montrer très têtus...

C'est pas un petit air têtu que je vois dans son grand regard brun pendant que j'essaie de lui retirer la chaussette de Noël de la gueule ?

-Ils détestent rester seuls...

Bon... Et pour notre week-end à Eurodisney, on fait comment ? Lançons discrètement la ligne et attendons de voir si ça mord...

-On devait aller à Disneyland le 28...

Air navré de la cousine Clothilde :

-Rhoooo... A un jour près, on aurait pu le garder mais il faut qu'on rentre en Bretagne...

Sûr, c'est ballot...

Attitude revêche de la vieille tante Amélie :

-Je déteste les chiens, vous le savez !

Partout, les réponses compatissantes fusent :

-Je suis allergique...

-Mon bâtiment est interdit aux chiens...

-J'ai un chat...

-Mon copain déteste les chiens depuis que sa petite cousine par alliance a vu à la télévision un homme se faire mordre...

Super... et ça mange quoi ? Les chaussures et les rideaux, apparemment...C'est tissuvore les canidés ?

Mais soudain, panique à bord :

-Le chien s'est enfui !

-Mais qui a laissé cette porte-fenêtre ouverte ?

L'accusation tombe et je me sens misérable, seule sur le banc des accusés...

-Objection votre honneur, il y a encore dix minutes la fermeture de la porte-fenêtre n'était pas un problème crucial !

-Objection rejetée ! Une bonne maîtresse de maison doit tout prévoir !

Sûr que je n'avais pas prévu d'arpenter mon jardin de nuit, par -2°C, un soir de Noël pour retrouver un chiot géant planqué sous mes fougères...

La cousine Lisa, à genoux dans la boue, a une idée brillante :

-Il faut l'appeler par son nom !

-C'est quoi son nom ?

-Il n'en a pas ! C'est à Arthur de le lui donner... Arthur !
C'est quoi son nom ?

-Bibouchou !

Bon... Pas le temps de s'arrêter sur le ridicule du patronyme...

-On doit tous appeler Bibouchou pour qu'il revienne !

-Ça sert à quoi ? Il ne sait pas qu'il s'appelle Bibouchou !

Le grand oncle, apparemment très fier de sa commande à Santa Claus continue de déblatérer les caractéristiques de sa merveille, à quatre pattes près de moi...

-C'est une race qui remonte à mille ans... Il a été ramené par les croisés à l'époque de Saint-Louis... Les chasseurs en raffolent... Il peut rester tapi pour guetter une proie sans bouger pendant des heures...

On en a de la chance...

Je viens de repérer un regard brillant à la lumière de ma torche. Une flèche sombre part en boulet de canon...

-Et il peut atteindre des vitesses folles... Impossible à rattraper.. et il peut courir sans se fatiguer de l'aube au crépuscule...

You-pi...

Finalement, le chien fonce à l'intérieur...

-et il a un flair étonnant...

Pas besoin d'avoir le flair d' Idéfix pour sentir l'odeur qui a envahi ma cuisine : j'ai cramé ma dinde...

De toute évidence, le régime alimentaire de cette vache miniature ne se limite pas aux chaussures...

-Décidément, tu as des progrès à faire en cuisine, me balance gentiment le grand-oncle.

Je jette un regard à mon fils qui gave à présent son nouveau compagnon de biscuits chipés sur la table...

Pas le temps de l'avertir... Le contenu du petit estomac de mon mini/maxi/toutou vient de se déverser sur mon tapis...

-Il ne faut pas lui donner n'importe quoi ! Ce n'est pas une poubelle ! proteste la grand-tante...

-Il lui faut de la viande !

Je ne sais plus à quel instant j'ai déconnecté... après avoir nettoyé le tapis ou avoir appelé le livreur de pizza ? Je me souviens vaguement avoir raccompagné tout le monde à sa voiture et avoir apprécié le calme de la nuit de Noël avec mon fils, mon compagnon et mon chien...

J'ai dit calme ?

Minuit... Dressage du chien afin qu'il dorme sur sa couverture... Duel entre l'homme et la bête... Le chien insiste mais le maître reste intransigent...

2h: victoire de l'animal...

4h: redécoration de l'appartement par le nouveau venu qui entend bien apporter sa griffe aux tapisseries...

6h : apprentissage de la propreté... La maîtresse passe niveau 2 en serpillère...

Depuis, j'ai une surprise toutes les deux heures... Mon cocker est bien devenue une vache qui se prend pour un teckel et évoque irrésistiblement un tank radio-guidé par une console premier âge Storio...

Moi, je ne l'appelle pas Bibouchou mais Makata...

On croit que c'est parce que j'aime bien le Japon mais ça veut dire "ma catastrophe".

J'ai développé des réflexes dignes de ceux de City Hunter qui dort avec son révolver sous l'oreiller... : quand je me réveille, je protège mes yeux car je sais que deux troncs d'arbres vont de ruer sur moi et quand il est face à moi, je mets un bras en bouclier pour ne pas être renversée...

Et j'ai pris l'habitude, le matin, d'avoir en guise de bonjour, une tranche de jambon baveuse dans chaque oreille et de prendre ma douche au saut du lit après que deux babines spongieuses et dégoulinantes m'aient posé une coiffure gluante sur la tête évoquant irrésistiblement une double escalope sortie du four...

Et malgré tout, on l'adore cette calamité... Vous y comprenez quelque chose, vous ?

Opération Dog Alarm

Ce matin, un miracle est arrivé . Mon compagnon se lève et me dit :

- C'est bon, ce matin, je gère, je m'occupe d'Arthur.

Je calcule rapidement : douche et shampooinage hier soir, cartable okay, cahier de liaison signé, vêtements prêts... Super nouvelle ! J'ai 45 minutes pour faire ce que je veux (on va quand même garder vingt minutes de marge, la part du destin).

Bon, que faire de ces 45 minutes ?

Se préparer en prenant mon temps (quel délice !)... Il reste 15 minutes...Que faire de ce précieux moment ?

Pourquoi ne pas en profiter pour dresser un plan de vol irréprochable avec toutou ?

Opération Dog Alarm enclenché.

Il faut savoir que mon bébé géant est le roi des casse-pieds, des enquiquineurs, des pénibles... et où qu'il aille, on trouvera un synonyme dans n'importe quelle langue... y compris la canine...

Chaque fois que nous passons devant un portail réduisant les degrés de liberté d'un de ses congénères, il se plante devant lui et il arrive à être si clair que même moi, je peux comprendre le dialogue...

- Oooohhh... Tu es coincé et moi pas... C'est ballot.... Donc tu ne peux rien faire si je fais mon petit pipi dans le caniveau devant chez toi marquant ainsi mon territoire... Voilà ! Maintenant, chez toi, c'est chez moi ! Bonne journée !

Bizarrement, les toutous du village ne l'apprécient pas beaucoup et le lui font entendre... ainsi qu'à tout le village ce qui fait que lorsque nous sortons, nous sommes escortés d'un concert d'aboiements.

Alors, j'ai un plan du village et je réfléchis afin de ne pas déranger toujours les mêmes chiens (et les mêmes maîtres par la même occasion).

Stephen Hawking, le grand astrophysicien, racontait que lorsqu'il était petit, ses parents leur demandaient, à sa sœur et à lui-même de ne pas entrer dans la maison si ce n'était d'une manière toujours différente et originale (fenêtre/ arbre/ gouttière, fenêtre,arbre/ fenêtre, échelle/ fenêtre/ gouttière...) .

Mon défi de chaque jour est de trouver un itinéraire différent qui fera aboyer le moins de chiens possible...

« La rue des oies... Non... Sissi le York a une voix stridente et sa maîtresse dort à cette heure-ci... A ennuyer en fin d'après-midi, à l'heure du thé... La rue de Galice...

Rambo doit dormir à cette heure-ci : il a aboyé toute la nuit sur la martre dans la grange... Okay... On déboule sur la place de la liberté... Si on court, c'est jouable : Anastasie la bouledogue est vieille : le temps qu'elle percute, on sera loin... Eviter absolument la rue des ciseaux : les jumelles staffs sont à demeure et elles aboient pendant des heures... Raser les murs et tourner vite à la rue Fol avant que Gilda le berger allemand ne nous voit... Elle a une voix qui porte et ça dure des plombes... On pique un sprint dans la rue parallèle à la rue Gué pour que Lulu le Saint-Bernard ne nous voit pas passer à l'intersection et c'est gagné !

Toute contente, je prends mon papier et je descends au salon. Il reste les 20 minutes du destin pour aller à l'école qui se trouve à trois minutes... Nickel...

Je croise mon copain dans l'escalier qui me donne un baiser rapide :

-Je fonce, je suis en retard... Je lui ai fait des tartines et un bon petit dej !

Super !!!

J'arrive au level 0.

-Bon... Arthur, tu es prêt ? J'attrape le chien et on y va...

-Maman... On peut pas y aller comme ça...

-Pourquoi ?

Je cesse de voir mon fils et pense à le regarder : une

coiffure entre le petit prince et Spirou et un pyjama Pokemon... Une pub pour un rayon de literie pas pour un magasin de fournitures scolaires...

Je prends très élégamment la chose...

-Aaaaarrrggghhhh !!!!! Arthur ! Tu n'es pas habillé ?

Bon, j'admets que je suis partagée entre la panique et la satisfaction que mon fils si distrait ait trouvé bizarre d'aller à l'école en pyjama...

-Ben, non...

-Où sont les affaires que je t'ai données... ?

-Chais pas...

Retour à la normale...

Je retrouve les affaires... 4 minutes grignotées sur la marge du destin... Coup de peigne...

-Tu t'es brossé les dents ?

-Ben non...

Encore 5 minutes... Plus que 11 minutes de marge..

-Passage aux toilettes ?

-Ben n...

Okay, on a compris... Plus que 8 minutes...

-Maman ! Il n'y a plus de papier !

Réapprovisionnement en double couche molletonnée...
Plus que 5...

-Tu as bu avant de partir... ?

-Ben...

Plus que 2...

Le temps d'attraper Toutou...

-Regarde maman ! Bibouchou veut jouer !

Il ne se laisse pas attraper et joue avec sa laisse... Je tente un :

« Lâche ça » ! d'une voix forte et autoritaire qui lui fait autant d'effet que le bruissement du ruisseau au fond du jardin.

Je finis par l'attraper, extirpe de sa gueule sa sélection de la minute... une chaussette... pas n'importe laquelle... Une des chaussettes que j'avais préparées ...

Prise d'un doute affreux, je baisse les yeux :

-Arthur ! Où sont tes chaussettes ?

-Il fallait les mettre ?

-Pourquoi elles étaient avec le reste, à ton avis ? !!!

-Au cas où le temps serait frais mais il fait peut-être chaud auquel cas il faut mettre les sandales ?

-Aujourd'hui, il fait froid !

-Okay.

Enfile les chaussettes, débarbouillage à la hâte... attrape le chien et le cartable... Fiston trotte à notre suite... A son rythme...

-Accélère ! Il reste 3 minutes !

Exit l'opération Dog Alarm ! Le chemin le plus court est la ligne droite.... Qui a comme intéressante particularité mathématique de passer devant TOUS les chiens du quartier...

Nous arrivons à l'école de manière triomphale, salués par un philharmonique d'aboiements...

Repensant à mon fils qui ne voulait pas partir à l'école en pyjama, je tente une dernière expérience...

-Au revoir chéri, à midi !

-Au revoir maman...

Je le rappelle...

-Arthur... Tu n'as rien oublié ?

-Non.. J'ai mes cartes... Mon sweat... (son regard tombe sur mon épaule et s'éclaire) : Mon cartable... !

Bon... Fais-toi à cette idée Jessica : Ton fils est comme toi, toujours dans la Lune...

Le chemin est long jusqu'à la matinée parfaite...

A part ça, la vie est belle...

Il y a des jours où tout commence mal : où vous vous réveillez déjà fatiguée... Ce jour où vous avez une réunion hyper importante ; il pleut des cordes et vous avez oublié votre parapluie au boulot ; vous êtes en retard et la voiture vous lâche...

Et puis il y a les jours où tout se passe bien...

Ce matin, temps magnifique. Petit dej' ami Ricoré et sortie du chien... Succès inédit : un seul chien aboie sur notre passage, résultat de l'élaboration d'un parcours inédit empruntant des ruelles encore inexplorées dans le village...

-Arthur, tu as des devoirs pour demain ?

-Non, rien.

Je prends le rendez-vous au véto pour vacciner mon chien. Vendredi ? 18H ? Nickel. C'est trop proche pour annuler en cas de désistement ? Mais non... pas de problème...

Je dois recevoir une table... Samedi après-midi ? Pas de problème... Rendez-vous Skype avec la corres américaine à 8h30 donc je peux prendre une livraison à 17h30 sans problème...

Visite chez mamie... séance ciné et course avec toutou..

Le bonheur... Rien à écrire aujourd'hui... RAS...

Retour à la maison... Il reste du temps pour revoir le violon...

Douche, repas et...

-Arthur, c'est quoi ça ?

-Mon agenda...

-Pourquoi il est sous ton lit...?

-Ch'ais pas...

-Bon... Puisqu'on y est , par curiosité, qu'est-ce que tu as à faire pour vendredi ? Mais... c'est pas pour demain, ça ?

Arrrrghhh ! La vache ! et il est 19h !

Branle-bas de combat :

-C'est quoi N°2 p 7 ? des maths ? de la lecture ?

-la maîtresse ne m'a pas dit...

-Bon... Ca colle avec les maths... Vite! ... Pendant ce temps, je lance la cocotte... Bon, encadre entre deux nombres entiers... Arrête de regarder le plafond...Quoi ? Le chien ? Oui, il a pris un feutre... Comment ça, il mange un feutre ?! Continue, je reviens ! C'est bon, tu as fini ? Mais oui, tu dois souligner la date en rouge ! Commence ! Quoi ? Le chien préfère les feutres rouges ? C'est scientifique ? On est en maths, pas en bio, accélère ! Bon... Exo suivant... Pose les dix opérations suivantes... Pourquoi faire ? En ligne, ce serait beaucoup

plus rapide ! Bon, pose-les, je vais voir où en est la cocotte... Pourquoi elle ne chauffe pas ? On met une marmite en doublette et la première qui chauffe a gagné... Du calme... Un repas en retard ce soir = un repas batchcooké pour demain...

Okay... Où en est le fiston ?

-Je copie la consigne ?

Zen... Bon... C'est quoi ce truc ? Une pyramide de nombres à remplir...

-Ca, je me souviens... On a dit en classe que c'était hyper dur...

Génial... 19h50... Rien de prêt et un casse-tête chinois...

-Il faut que la somme des deux briques en bas fassent le même nombre que la brique d'en haut... Si on essaie 45...

Ici, ça fait 55... et ça marche pas... Si on essaie 50, ici ça fait 50 et ça marche pas... Si on essaie ...

Si mon Cookeo était aussi en ébullition que moi en ce moment, je ne me ferais pas de souci pour le retard du repas de ce soir...

-Si on essaie 35...

Bon.. Plan triche en action...

-Okay... Ce truc que tu connais pas, tu l'appelles a, celui-là b et celui-là c...

-Je comprends rien...

-Dans cette case, tu as un pikachu, dans celle-là un evoli et là un salamèche donc salamèche + 40 = pikachu, evoli + 90 = pikachu, ... A l'arrivée, tu as, en remplaçant, 2 Pikachus = ...

-300

-et donc 1...?

-150...

-Super ! Tu remplaces partout et c'est gagné...

-Mais tu as triché ! Il fallait tout essayer, pas passer par Pokémon... La maîtresse a dit : il faut essayer plein de valeurs...

-Et maman a dit : tous les moyens sont bons pour gagner 10 minutes !

Enfin, le repas est prêt... Bon... les deux repas... Au moins, demain, à midi, pas de souci... On peut toujours rêver...

A ce moment, je lis l'agenda avec plus d'attention...

-Vendredi on est le 10 ?!!!

-Ben...oui...

La réunion de parents d'élèves tombe pile avec le rendez-vous au véto !

A ce moment un message arrive sur messenger :

-very happy to see you at 19 o'clock...

Comment ça at 19 o'clock ? On a dit 8h30 !!!

Je relis: le rendez-vous est à 8h30 pour eux donc avec le décalage horaire, ça fait 19h pour nous... juste pendant le rendez-vous du livreur de meubles...

Génial...

Bon.. Mon fils mange et il n'est pas 20h30... C'est déjà pas si mal... Le voilà qui me demande une tartine beurrée... Aussi sec, le chien attrape une biscotte et me fait comprendre qu'il veut que je la beurre aussi... Rivalité/jalousie inter-espèce... Bah... J'y réfléchirai demain... A chaque jour suffit sa peine...

Rencontre au sommet

Aujourd'hui, LE grand événement de la journée : la réunion de rentrée avec la maîtresse de mon fils.

To do list :

-Déplacer le rendez-vous au véto pris par erreur à la même heure que le grand événement sus- nommé.

-Prévoir la garde de mon fils et de mon chien pendant ce moment capital.

-Me faire une beauté pour avoir l'air sérieux (et faire oublier notre retard de trente minutes le premier jour et les mouchoirs avec deux jours de décalage...) : ce soir, élégante et irréprochable.

-Régler l'alarme avec trente minutes d'avance pour parer aux imprévus...

Bon.. Tout est okay... Toutou géant lâché dans le jardin de mamie... Fils déposé avec une heure d'avance et fourni avec le kit de l'élève modèle (devoirs et violon pour ne pas perdre son temps pendant cette heure d'une extrême importance)... Rendez-vous de ma cata quadrupède repoussé au lendemain...

Jolie robe sortie pour l'occasion, petit passage au coiffeur... Fin des préparatifs en avance...

Pour plus de sécurité, le père de mon fils y va aussi...

Je déambule en toute quiétude... J'ai trente minutes pour faire cent mètres... Apparemment, toutes les réunions du village se font à la salle des fêtes... Pas de chien de traîneau pour nuire à l'élégance de mon entrée... Pas d'imprévu...

Certains parents se sont déjà assis dans la salle. Je m'installe tranquillement.

Mon compagnon n'est pas encore là. J'espère qu'il va arriver à temps.

La réunion commence. On ferme les portes. Mon compagnon est toujours aux abonnés absents. Il exagère ! C'est un moment important !

Je baisse les yeux sur mon cahier pour prendre des notes. La maîtresse entre et commence à parler...

Occupée à préparer une jolie mise en page, je ne lève pas les yeux, concentrée sur les informations cruciales qui ne vont pas tarder à tomber...

-Nous pensons qu'il faut mettre un ralentisseur devant l'école...

Et comment ! La sécurité d'abord !

Mais je pensais que les travaux se faisaient lors du conseil d'école et pas lors de la réunion de rentrée.

-Nous avons contacté l'entreprise Gidon et fils pour ces travaux...

Waouh... penser à ça avant même le programme scolaire ! La sûreté des enfants passe avant tout...

-Mais il faut mettre plusieurs entreprises en concurrence...

Ca sonne vachement réunion de chantier, quand même...
Je lève les yeux...

Je ne connais pas cette femme et ce n'est pas du tout la maîtresse Clothilde et il y a énormément de papas d'élèves très sérieux ce soir... et au bout de la table, ce n'est pas monsieur le maire ?

Je souris façon Joker dans Batman, le côté machiavélique en moins...

-Ce n'est pas une réunion de parents d'élèves, n'est-ce pas ?

Le maire retient un sourire amusé :

-Non.

Je me lève brusquement :

-Excusez-moi... »

Je sors précipitamment, avec la certitude que les regards posés sur moi vont me rôtir sur place...

Les joues en feu, le souffle court, j'arrive dans la classe de mon fils...

20 minutes de retard...

Les participants me regardent, étonnés...

-Excusez-moi... Un imprévu.. »

Je vais m'asseoir à la place de mon fils, près de mon compagnon qui me souffle, excédé :

-Mais qu'est-ce que tu fabriquais...?

-Je l'ai dit, un imprévu...

-Tu t'es encore perdue ?

-Un imprévu, je te dis... »

C'est vrai, je n'avais pas planifié d'assister à une séance du conseil municipal....

Mon regard erre dans la classe....

-...et je vous demanderais de bien vouloir récupérer les affaires oubliées par vos enfants dans le couloir... »

Personne ne bouge. Je jette un coup d'œil dans le couloir...

Sur le porte-manteau trône un anorak rouge que je reconnaîtrai entre mille car je l'ai choisi avec mon

étourdi favori dans un rayon de centre commercial. Me voilà toute seule dans le couloir qui croule d'affaires... Tiens... ce polaire me dit quelque chose... cette veste aussi...

A travers la porte ouverte, je vois les regards des parents posés sur moi, curieux, tandis que je moissonne des pièces vestimentaires avec le sentiment d'être la seule cliente de ventes très privées aux Galeries Lafayette.

Je rentre, aussi chargée qu'un Sherpa revenant d'une expédition dans les glaciers du Népal...

Je reprends ma place non sans avoir enseveli le dossier sous des textiles divers et variés.

Au tableau, la maîtresse continue son laïus :

-pour lundi, les enfants doivent revoir la leçon 1 dans le trieur...

Quel trieur ? Et pourquoi personne ne semble étonné ?

Je jette un coup d'oeil dans le casier de ma progéniture... Okay...

Un trieur à ramener... Un...

-et la poésie...

Casier.. ; Cahier de poésie... Okay... sur le bureau...

-Les tables de multiplications...

... qui s'en vont rejoindre le reste...

-La lecture dans le manuel...

Manuel.. Check...

Peu à peu, le mur d'affaires grandit sur le pupitre et je me retrouve isolée du reste de la classe, ressentant ce que devait éprouver Davy Crocket derrière les palissades de bois de Fort Alamo... Je croise un regard moqueur près de moi... Mon compagnon est mort de rire... On a raison de dire que le danger vient de l'intérieur...

C'est la sortie...

Autour de moi, des mamans discutent :

« Ma petite Sidonie est si soigneuse... Ce matin, elle m'a dit : maman, n'enlève pas le plastique de ma poupée, je préfère jouer sans l'abîmer même si je n'ouvre pas sa boîte...

-C'est comme ma petite Aglae... Elle est si coquette.. Elle a refusé de sortir hier car il y avait des jonquilles sur ses chaussettes mais des tulipes sur sa jupe...

-Non ?!!!

-Oui !!!

-Et mon Gaetan... Vous le verriez... Il est trop sérieux ! Il me dit tout le temps : « Non, mère ! Je ne veux pas aller au cinéma ! Regardons plutôt ensemble « Aida » dans sa version originale !

-Le mien ne jure que par Jules Verne ! Il a tout lu à six

ans ! Vous imaginez le malheur ? Que lui faire lire à présent ?

-Victor Hugo ?

Je réunis les affaires de mon rejeton en faisant profil bas : je suis arrivée en retard, je suis ensevelie d'affaires et je n'ai pas envie de comparer les mérites de Jules Verne à ceux de Nintendo...

Je n'ai que mon sac à main ce qui est bon pour les tables de multiplications, calculette et autres outils de géométrie... Pour les classeurs, cahiers et autres trieurs, c'est mon compagnon qui s'y colle... Je me charge de la penderie itinérante...

Soigne ta sortie... Discrète et classe... aussi discrète que l'on puisse l'être en ayant l'air d'une panière à linge... Mais bon... Une panière invisible... roulant en silence... De celle qu'utilisent les héros des séries quand ils veulent fuir un hôtel...

-Madame Trevens !

Je m'immobilise. Je le savais : ces fichues panières, ça ne marche qu'à la télé...

La maîtresse court derrière moi avec la grâce d'une gazelle springbok...

-Vous avez oublié votre manteau... »

Zut ! J'étais tellement obnubilée par les affaires de ma descendance, que j'ai oublié les miennes...

Honte level 35... Regards des autres parents tournés vers moi...

J'essaie de reprendre contenance et me tourne vers la maîtresse :

-Ca tombe bien, je voulais vous voir... Arthur vous adore...

-C'est réciproque... C'est un adorable petit garçon même s'il est parfois dans la lune... Maintenant, je sais de qui il tient... »

Sentiment d'être débile X1000. Contre-attaque.

-C'est vrai. On me répète tout le temps qu'il est le portrait de son père... »

C'est officiel, acté et tamponné : je déteste la rentrée.

Opération Extrem Dog Training

Aujourd'hui, moment de bonheur extrême avec maxi-toutou : promenade en forêt en chien de traîneau sans traîneau.

Transport assuré par la compagnie Toutoutoufou.

Les plus :

-un trajet à la vitesse du son (celui occasionné par mes encouragements enthousiastes (Bibouchou, stooooopp !!!).

-des sensations fortes rendant cette randonnée passionnante (Attention à l'arrrrbre...!!! Non... Attention au foooossséé !)

-du suspense... (Il va s'arrêter avant la route... Il va s'arrêter avant la route...)

-des moments d'émotion intense (Le ciel soit loué, il s'est arrêté...).

Bon... Soyons honnêtes, mon bébé géant n'est peut-être pas prêt à travailler dans le prochain film animalier de l'année... Mais ce n'est pas sa faute : tout repose sur une

grande incompréhension : il n' a pas compris qu'il était un chien .

Dans sa grosse tête, il est clair qu'il se considère comme le frère de mon fils ...

Quand je fais une tartine de beurre à mon petit garçon, il se pointe illico avec un krisprolls dans la gueule pour en avoir une aussi.

Si je prends mon fils dans mes bras pour le bisou du soir, une énorme tête baveuse se glisse entre lui et moi.

Et si on regarde la télé, il s'installe avec nous mais entend bien donner son avis sur le programme...

Si on a pensé à le faire dresser ?

Bien sûr ! Il a eu un an de dressage avec le meilleur ! Un homme qui avait dressé des chiens d'aveugle, des chiens de sauvetage, des chiens policiers et... mon chien.

Je me souviens de la première séance comme si c'était hier.

Nous arrivons sur le terrain : une femme élégante et son setter irlandais, un homme et son doberman, un jeune garçon et son pitbull et une jeune femme et son...euh... poney ? Un poney aussi costaud qu'un grizzly avec des dents de tigre...

Sûrement le résultat de croisements millénaires pour créer de bons gardiens de temples tibétains...

Mon chien est extatique... Il ne sait pas qu'il est un chien (il n'y a qu'à voir sa terreur et son énervement quand il passe devant un miroir) mais il adore les bêtes ! Un fan de 30 millions d'amis !

A la vue de tous ces copains (certes poilus et quadrupèdes mais nul n'est parfait), il ne se sent plus de joie et se rue sur ses nouveaux amis...

A ce moment, le dresseur est en train de nous expliquer quelques règles de sécurité élémentaire :

-Ne jamais aller vers un chien tenu en laisse... celui-ci ne peut partir et se sent piégé : il va donc réagir de manière agressive...

Comme le setter qui grogne sur mon grand dadais qui s'obstine à se coller, la langue pendante ?

Bon... Certes, c'est un chien mais il ne comprend pas bien le langage de ses congénères :

-Bonjour, je m'appelle Bibouchou...

-Tire-toi ou je te bouffe !

-Un peu long comme nom mais très joli ! On devient copain ?

Je tire sur ma calamité pré-pubère sans grand succès.

-L'exercice consiste à marcher avec votre chien. S'il tire, vous vous arrêtez...

J'obtempère ;

Il tire. Je m'arrête. Il me traîne et va se coller au poney Shetland malgré mes signaux de détresse.

Le molosse va attaquer.

Le dresseur envoie son chien pour qu'il s'interpose (brave bête) et ce dernier réussit à écarter mon trop sociable toutou du gardien de temple... Me voici traînée jusqu'au pitbull qui n'a pas non plus envie de faire ami-ami...

-Eloignez-vous ! me hurle le dresseur. Votre chien est un tenace !

Autrement dit un pot de colle et un enquiquineur... J'avais des soupçons en le voyant nous monter dessus toute la journée...

Je réfléchis un instant... M'éloigner un peu ne suffit pas : il marche en crabe, les coudes par terre afin de se rapprocher de ses nouveaux potes... Mais si cela marche comme l'attraction des planètes, si j'arrive à l'arracher du champ de force gravitationnel qu'exercent les autres canidés, je devrais pouvoir le mener où je veux...

Traduction : suis les conseils du dresseur et pars très loin...

Je me retrouve seule à l'autre bout du terrain... Bon..Rien de sorcier... Il me suffit de marcher et de m'arrêter s'il tire sur sa laisse..

Problème : Je suis arrêtée mais il n'arrête pas de tirer.

Autre problème : il ne remarque pas que je suis arrêtée puisqu'il me traîne derrière lui façon petit frère de Wendy dans Peter Pan (celui en barboteuse qui se trimballe partout son nounours qui reste propre même s'il le traîne dans la boue (magie de l'enfance))... Ça me rappelle mes cours d'équitation quand j'étais petite et que je devais mener mon cheval au manège mais que ce dernier préférait aller brouter au champ...

Passé ce petit moment boueux aux relents nostalgiques, je tente le second exercice...

Il faut que mon chien ignore sa gamelle pour préférer me suivre...

Je pars dans la direction des autres chiens. Mon toutou, tout content de retrouver ses copains, ignore sa gamelle (il n'aime pas ses biscuits de toute manière).

Point positif : Victoire sur cet exercice.

Point négatif : 'Dégagez ce cabot de là ! Attention à Caligula !!!»

Nous échappons de justesse à la dentition du Pit...

Pour les émotions fortes, cet après-midi est exemplaire...
Un vrai film catastrophe : « les dents de la terre »...

Je repars bien vite, le cœur battant. Au loin, le dresseur explique quelque chose. Je m'approche.

« Non !!!! Il ne fallait pas passer par là !!! Vous n'avez pas écouté ? »

Les autres chiens se tournent vers mon toutou comme un seul homme... J'ai fait une bêtise mais je ne sais pas laquelle... Tout ce que je sais , c'est que je dois dégager mon chien de là mais mon toutou n'est pas d'accord...

-Ben quoi ? Ils ont l'air gentils... »

Le dresseur me rejoint à l'autre bout du terrain.

« Vous arrivez à le faire asseoir ?

-Non...

-Attendez, je vous montre...

Il prend mes biscuits :

-Bibouchou, assis. Hop, hop.. ! »

Mon chien lui jette un regard ennuyé... Sérieux ? Il veut qu'il s'assoit en échange d'un malheureux biscuit même pas bon ?

Le dresseur change de biscuit :

-Avec ça, ça va être mieux... Assis ! »

Mon toutou lui jette un regard de mépris : ça s'arrange pas...

Le dresseur se gratte la tête :

-C'est un problème... Il faut un aliment qui a plus de valeur à ses yeux... C'est quoi, le dernier truc qu'il a aimé... ?

-On lui a fait goûter un peu de magret de canard et il a adoré...

-Eh bien, voilà !

Voilà, voilà... ! Vu le prix au kilo, ça fait cher le toutou assis... !

-Je pense que votre chien va être peu coopératif... »

Les séances suivantes ont montré des qualités chez mon toutou que je ne connaissais pas : une sacrée sociabilisation puisqu'il a réussi à se faire copain avec tous les chiens du groupe, un mental de chef puisqu'il a réussi à tous les convaincre de jouer au lieu de suivre les consignes, un esprit rebelle car il est devenu l'ennemi numéro 1 du chien du dresseur qui essayait de sauver le cours...

Le cursus s'est terminé par mon chien jouant avec ses amis pendant deux heures et moi faisant ami-ami avec le chien du dresseur qui, aussi désœuvré et inutile que moi, venait manger mes biscuits...

Conclusion : comme dirait Raymond Devos « Mon chien, c'est quelqu'un ». Mais le mien, en plus, ce n'est pas n'importe qui.

Le pouvoir des céréales

Juste une réflexion que je me faisais aujourd'hui et que j'avais envie de partager car elle m'a fait sourire...

Il y a quelques jours, mon fils m'a demandé "A quoi ça sert l'école ?".

J'aurais pu lui sortir l'argument de l'enrichissement personnel ou l'histoire de l'ascenseur social mais j'ai sorti machinalement "A exaucer tes rêves et à devenir ce que tu veux".

J'étais en train de rêvasser en me tartinant une biscotte quand la suite est arrivée.

-Tu en connais beaucoup des gens qui ont exaucé leurs rêves ?

J'ai jeté un regard courroucé au géniteur de mon curieux rejeton qui finissait sa nuit en toute quiétude en sirotant son chocolat.

-Oui, bien sûr !

-Un exemple...

-Bon... En 1785, deux fermiers de l'Oklahoma ont

décidé de créer la plus importante exploitation d'avoine au monde... Ils se sont retroussés les manches, ont pu acheter de nouvelles terres, sont devenus milliardaires et ont vendu leur avoine partout... Juste avec du courage et de l'ambition...

-Et l'école ?

-Tu ne deviens pas milliardaire si tu ne sais pas compter tes millions.

Fiston, satisfait, est parti se brosser les dents. Monsieur est sorti de sa torpeur : "Où tu es allée chercher cette histoire ?

-Sur ce paquet de céréales.

Ce matin, je me suis surprise à relire pour la XIème fois l'arrière de mon paquet de corn-flakes. Je ne sais pas si vous êtes comme moi mais lorsque je m'ennuie en déjeunant le matin, mon regard tombe toujours sur cette fichue boîte... c'est plus fort que moi, c'est hypnotique...

Mais on y lit toujours la même chose : que les céréales que l'on est en train de manger sont les meilleures (et vu le nombre de marques qui défilent sur cette table, je pense sans vouloir accuser personne que certaines mentent fatalement sur leur marchandise), que le monsieur souriant sur la photo appartient à la cinquième génération d'agriculteurs qui ont voué leur vie à cultiver avec amour et passion les champs d'orge qui remplissent votre bol... (ça ne laisse pas une grande latitude de carrière pour les représentants de cette aimable famille,

qu'ils aillent à l'école ou pas)... la catégorie de vos céréales, issue de "collections" : Ca fait tout de suite hyper chic de déguster une sélection céréalière déclinée en collections... Soyons honnêtes, dans certaines marques, la catégorie (au trois chocolats, aux quatre noix..) est prétexte à rechercher la raison de l'appellation dans toute la boîte façon "Où est Charlie?" (ça rappelle l'époque de la surprise dans les boîtes il y a quelques années (je ne sais pas si ça se fait encore)).

D'ailleurs, j'imagine la réunion qualité :

-Pour les quatre noix ?

-Une de chaque, dans chaque boîte...

-Vous ne pensez pas que ça va faire un peu pingre ?

-Au contraire ! C'est ce qui leur donne leur caractère rare et précieux...

-Mais alors, certains n'auront pas de noix ou de noisettes ?

-Mais oui, coupez-les en 5... et photographiez le stock prévu pour 100 boîtes pour la photo de couverture..."

Mais, ai-je tout-à-coup pensé, vu sa visibilité exceptionnelle et la fréquence de lecture que cela entraîne, ces boîtes de céréales sont le meilleur support d'informations qui existe ! Le média de luxe du futur !

Les possibilités sont infinies :

-Feuilleton et best sellers : chaque mois, retrouvez un chapitre de votre livre favori... Le pactole pour les auteurs, invités sur les tables du monde entier !

Jun Gianni, jeune auteure, qui rentre folle de joie chez elle :

-Ça y est ! J'ai signé mon prochain roman !

-Avec qui ? Bayard ? Laffont ?

-Avec Kellog's !

-Woaw ! La chance !

-Campagnes politiques : Paul Duchemin, président de la filière céréalière Grany :

-Qu'est-ce que ce tumulte ?

-Messieurs Jean Jendi et Damien Rony...

-Que font deux politiques à ma porte?

-Bientôt les élections... Chacun veut apposer sa photo sur nos Croustis Avoine...

-Je vois...

Ce qui pourrait occasionner des drames :

-Violent affrontement aujourd'hui entre des partisans de monsieur Rony et ceux de monsieur Jendi au rayon petit déjeuner du Casino de la rue Mouffetard... Une femme avec un cri "Tous pour Jendi" a sauvagement éventré les paquets de corn flakes à l'effigie de monsieur Rony

aussitôt vengé par ses partisans qui ont précipité toutes les boîtes de leur concurrent par terre... Tout le rayon a dû être jeté soulevant la colère des associations de bienfaisance et l'intense satisfaction des chiens du voisinage..."

-Culture et éducation : Devant la porte de la classe de madame Jourdin, maîtresse de CE2, une maman d'élève très motivée :

-Dites-moi... Vous me conseillez plutôt les Croustis Choco avec les tables de multiplication, les Ouitis vanille avec les oeuvres d'art ou les Jingos Abricot secs et les règles de grammaire...?

-Eh bien... Kevin est surtout en retard en mathématiques donc je dirais les Crousis Choco mais il a besoin d'un soutien en grammaire... Pourquoi ne pas panacher les Crousitis et les Jingos ? Et je préconiserais un peu de Gunjis Cacahuètes...

-Avec l'Histoire de France ?

-les quizzes en dictée...

Peut-être que dans quelques années les producteurs de céréales seront plus courtisés pour les encarts publicitaires que les chaînes TV... Qui sait ?

Thermomètre et course à pied

Aujourd'hui, journée animée et aseptisée...

Mon fils a 38°C de fièvre et a un peu mal au ventre...
On suit la procédure...

On prévient l'école... Il ne reste plus qu'à trouver un
rendez-vous avec son docteur...

Pas de chance, il affiche complet... Il reste demain...

Mais moi, je voudrais le soulager aujourd'hui... No
problèm...

Voilà le plan :

10h : séance de visio.

10H30 : fin de la séance.

11H : on revient de la pharmacie et on commence le
traitement.

Je m'assois face à mon ordinateur... Carte vitale, bancaire, identifiants... Je suis parée à toutes les éventualités... Heureusement, j'ai toujours mon compte D... puisque j'ai utilisé ce service il y a huit mois... Il n'y a plus qu'à...

10h20 : je cherche un médecin. Dans la vraie vie, c'est facile : c'est le plus près, le plus compétent conseillé par les voisins ... Ici, rien de tel : il y en a partout, de Nîmes à Dunkerque en passant par Colombey-les-deux-églises.

Et là, on se retrouve dans la même situation que si on arrivait sur Meetic : qui choisir ?

Voyons... Celui-là a l'air âgé et sévère... mais il a peut-être plein d'expérience... Celle-ci paraît toute jeune et très sympathique... mais elle sort peut-être de l'école... et est-ce qu'elle était major de sa promotion ? Mais si je m'arrête à ça, je fais peut-être erreur : bonjour le préjugé : ce n'est pas parce qu'on est jeune et jolie qu'on n'est pas compétente... et ce n'est pas parce qu'on ne l'est pas qu'on n'est pas un bon docteur... Help !

Bon... Celui-ci.. Commence dans cinq minutes... super... Numéro de carte bancaire... envoi... Veuillez rentrer le numéro reçu par SMS...

Arrivée à ce moment, je crois qu'une petite précision topologique s'impose : je vis dans une jolie petite maison composée de trois pièces... le problème, c'est qu'elles sont en triplex... Quand on l' a acheté, on n'avait ni enfant, ni chien... cette information est importante pour ce qui va suivre...

Je ne capte le téléphone qu'au dernier étage et je regarde mon ordinateur au rez-de-chaussée où j'ai tout installé pour la consultation car le dernier étage est actuellement en travaux...

Donc, je devine que le code vient d'arriver au dernier étage... Je grimpe les escaliers quatre à quatre et arrive dans la chambre du milieu, celle de mon fils... Bloquée... Je viens de comprendre pourquoi le chien n'est pas allé l'ennuyer et est resté avec moi...

Ma session bancaire va expirer... Je donne héroïquement un grand coup d'épaule dans la porte ce qui repousse le coffre à jouets placé derrière pour la bloquer et cours à perdre haleine.. Je retiens le numéro et redescends les marches quatre à quatre...

Session expirée.

Je recommence non sans avoir gentiment prévenu mon fils que s'il bloque la porte une fois encore, il sera impitoyablement puni et ça marche... !!!

L'ordinateur affiche : votre rendez-vous est en attente de validation.

Un petit mot pendant qu'on patiente pour vous parler de mon fiston : en ce moment, il a deux états : « Au secours, j'ai mal au ventre » et « ça va super bien, on joue à quoi ? »

Bien sûr, c'est le premier état qui me préoccupe.

Cinq minutes passent... Attente de validation.. Il en met un temps à valider ce docteur... L'heure de la consultation est passée et je suis toujours en attente... Bah... Un patient en présentiel lui aura fait prendre du retard et il n'a pas encore vu mon rendez-vous...

Dix minutes... Bon... Il n'y a toujours personne au bout du fil... Le docteur est parti aux Galapagos sans laisser d'adresse et il aura oublié de prévenir la plate-forme...

J'annule le rendez-vous et en prends un autre avec un autre docteur pour l'après-midi...

Je remonte au dernier étage pour répondre à mon téléphone qui sonne...

C'est le docteur que je viens d'annuler :

-Que faites-vous ? Je suis en ligne !

-Moi aussi !

-Bon... Reprenez rendez-vous pour dans une demi-heure..”

Okay... J'annule le docteur de cet après-midi pour reprendre rendez-vous avec celui-ci avec lequel j'ai eu

une relation humaine et non ce froid contact informatique...

Une demi-heure plus tard, je me connecte... et je suis en attente...

Dix minutes passent... Je monte au dernier étage pour lire mes SMS :

« Je suis en ligne...C'est trop compliqué, laissons tomber... »

Je ne peux hélas que lui donner raison...

J'écris au support technique de la plate-forme pour les prévenir :

-Le docteur n'a pas pensé à confirmer le rendez-vous..?

-Il était en ligne et il m'attendait... Cela m 'étonnerait qu'il ait oublié de confirmer le rendez-vous...

-Bon... Voici le lien forcé vers son cabinet ..

-Mais maintenant, je ne peux plus, ce n'est plus mon rendez-vous... mais j'ai repris rendez-vous avec un autre docteur dans cinq minutes... »

Déjà, on me dit : allez vers votre rendez-vous (ça , c'est une bonne nouvelle... Je suis arrivée jusqu'à la salle d'attente... J'y suis presque... Je me sens comme Lord Carnavon dans l'anti-chambre du tombeau de Touthankamon)...

L'heure du rendez-vous est passée et je suis toujours dans la salle d'attente virtuelle...

La technicienne revient vers moi par messagerie :

-Ca marche ?

-Non...

Une vague sonnerie au dernier étage et mon fils qui crie :

-Maman, c'est pour toi !

La barbe, je ne peux pas prendre cet appel, je suis en train d'expliquer au docteur par messagerie que je ne peux pas me connecter...

A ce moment, je reçois enfin une réponse du docteur :

-Décrochez ! C'est moi qui appelle !

Je monte les marches 4 à 4 pour prendre le téléphone à mon fils qui, comme il est dans son état « non mal de ventre » saute partout (la fièvre a toujours le don de l'exciter davantage) pour le plus grand plaisir de Maxi-Toutou qui n'a pas besoin de considération médicale pour l'imiter...

-Expliquez-moi votre problème...

-Je n'arrive pas à me connecter...

-Faites ce que je vais vous dire et réactualisez la page...

Dilemme... Je ne vais pas planter là ce brave médecin pour obtempérer mais si je descends les étages avec mon

portable, je vais perdre la connexion aussi sûrement que la flamme olympique perdrait son éclat sous la pluie... Je prends le risque et perd la connexion.

Je réactualise et remonte au dernier étage avant de rappeler :

-Désolée, ça ne marche pas...

-Pas grave... On va le faire par téléphone... Dites-moi tout...

-Fièvre par intermittence et maux de ventre ponctuels...

-Palpez son ventre à droite... »

Et là, je me rends compte que mon fils a disparu... J'étais si prise dans les problèmes techniques que je ne l'ai pas vu quitter la pièce...

J'évite d'appeler « Arthur » à tue-tête, ça la fiche un peu mal quand même...

Je le trouve au rez-de-chaussée en train de lire...

Je reprends le combiné :

-Bon... J'y suis... Qu'est-ce que je dois...

Plus de tonalité. J'ai perdu la connexion...et je suis surprise de l'être une fois de plus...

Je remonte au dernier étage en traînant mon fils avec moi.

Bon... Cette fois, on va y arriver...

Carte vitale, check... Carte bleue... Check... Fils...
Check... Chien... Mais que fait ce chien ici ?

-Allo docteur... ? J'y suis..

-Palpez à droite...

Mon fils se met à crier...

Le docteur s'affole :

-Il a mal à ce point ? Appelez le 115 !

-Non... Il dit que ça chatouille... Il n'a jamais supporté les chatouilles...

-Bon... Il faudrait qu'on l'ausculte vraiment...

Il n'a donc pas remarqué mon degré d'expertise médicale ? Pour un peu, je serais vexée...

-Je vais vous prescrire...

A ce moment, Toutou Géant passe tout fier avec la bouteille de gouache qu' il vient de chiper dans le placard, roulant des rotules comme un cheval de carrousel... Derrière lui mon fils le poursuit joyeusement...

-... Doliprane et je pense que ce qu'il a , c'est...

Dilemme numéro 2 : Je poursuis le chien et mon fils dans les escaliers et je perds la connexion ou je reste parfaitement immobile dans la seule position qui me permet de capter les recommandations nécessaires à la guérison de ce dernier ?

Je choisis la seconde option... Après tout, qu'est-ce que je risque...?

Apparemment de voir mon escalier devenir le nouveau support artistique de mon Jackson Pollock canin qui a visiblement décidé de s'essayer au dripping...

Je ferme les yeux un instant pour me concentrer sur les paroles du docteur : quand je les rouvre, c'est pour constater que mon fils a décidé de seconder notre chien dans son élan artistique...

Moi qui voulait qu'ils trouvent une activité commune... C'est fait...

Mon palier est devenu une installation du MAC...

Je remercie le docteur et pars commencer la visite de ce nouveau musée improvisée...

Il y a des jours comme ça où on rêve de s'ennuyer...

Le mystère

Il y a quelques jours, pendant que j'attendais mon rejeton devant l'école, très à l'écart pour éviter que toutou géant couvre tout le monde de bave, j'entendis vaguement :

"Le mien a copié une poésie qui parle de canard..."

-Tiens, pensai-je naïvement, les premières poésies arrivent... mais c'est bizarre, il est dans la même classe que mon fils celui-ci donc, par transitivité directe, si la maîtresse a donné une poésie à apprendre...

Mon lutin sort :

-Tu as une poésie à apprendre ?

-Moi ? pas du tout...

Le cahier de poésie revient à la maison , aussi neuf qu'au sortir du magasin...

-Tu n'as pas copié de poésie ?

-Ben.. Non...

-Pourquoi tu ramènes le cahier de poésie, alors ?

-Ch'ais pas...

Il est des mystères insolubles... Il y avait les prophéties de Nostradamus, maintenant il y a les devoirs de la maîtresse... Parfois, il manque la matière, le jour, ce qu'il faut faire ou les trois à la fois... Pourquoi ai-je la douloureuse impression d'être dans ce troisième cas de figure, ce soir ? ...

Lecture de l'agenda... Poésie à apprendre...

Je suis soulagée, enfin nous touchons le cœur du problème...

-Alors, cette poésie ?

-Je ne sais pas... La maîtresse a dû se tromper...

Comme les 19 autres étourdis qui apprennent bêtement en ce moment une poésie sur les canards... Heureusement qu'il y a un petit génie qui a compris qu'il ne fallait rien copier et que les devoirs étaient un complot ourdi par la maîtresse pour vérifier celui qui avait compris la consigne, à savoir de ne RIEN copier... Demain, il va être porté en triomphe, pour sûr... Préparez la couronne de laurier...

Le lendemain, pas de couronne..

-Bien sûr qu'il y a une poésie, me dit la maîtresse, il devait la choisir parmi des photocopies et la recopier...

Je supplie mon petit chéri d'approcher enfin ce tas de photocops pour choisir le sujet de sa prochaine séance de devoirs maison. Il promet joyeusement et disparaît rejoindre en courant un copain fêru de pokémons... Pas

de défaitisme, ce soir, tu sauras enfin à quoi ressemble cette fichue poésie...

Le soir :

-Alors, tu as choisi la poésie ?

-Quelle poésie ?

Une envie d'évacuer un trop-plein d'exaspération m'envahit... Je ressens ce que doit ressentir mon Cookeo avant le petit panache de vapeur...

Je ne peux retenir un hurlement exaspéré :

-La poésie ! Celle qu'on attend depuis des jours ! Sur les canards ou je ne sais trop quoi ! Dans le tas de photocopies !

-Pas vu... Tu sais que Nicolas m'a donné une carte Héricendre?

Est-ce que je suis la seule mère à parfois avoir envie de prendre un avion pour Tokyo afin de couvrir les belles portes vitrées du siège de Nintendo de Nutella rien que pour leur casser les pieds ?

-Arrête avec Pokemon ! Focus! Le tas de photocopies !

Ouf... Ca va mieux... décompression... Fin de cuisson... Bon appétit...

Mon fils me jette un regard étonné :

-pourquoi faire, les photocopies ?

-Pour choisir un poème..

-On n'a qu'à le choisir sur le net... on va bien trouver ce que veut la maîtresse...

-Aucune chance... Il en existe des milliers...

-Mais non...

L'exaspération remonte :

-On peut faire des poèmes sur n'importe quoi ! Il peut parler de tout ton poème ! On ne trouvera jamais pile ce que veut ta maîtresse !...

-Même pas vrai...

-Evidemment !

-Quoi que je te dise, il y a un poème? Il peut parler de n'importe quoi ?

-Evidemment! (conseil numéro 1: arrêter de parler quand on est horripilé).

-donc, si je trouve un sujet où il n'y a pas de poème, ça voudra dire qu'il y en n'a pas tant que ça sur le net, qu'on n'a pas besoin de photocopies et que tu arrêtes de me gronder ? Si je te donne un truc qui n'a pas de poème...

Je ferme les yeux et respire à fond:

-Okay. Ton mot... Envoie ton mot...

-Ornithorynque.

La vache... ! Mais il dit bien y avoir quelqu'un qui a écrit sur ce bestiau... mais internet est à la maison et pas sur la route...

-Tu vois, j'ai gagné !

-Pas si vite... (réfléchir vite)... ***L'ornithorynque... Il trinque, il trinque...*** (et après, grosse maligne ?)...

-C'est tout ? C'est même pas un poème...

-Tu me laisses m'en rappeler, oui ? (l'inventer, oui ? Bon... Où il peut trinquer ? Répète, on gagne du temps...)-

-L'ornithorynque... Il trinque, il trinque...

Dans un grand bistrot (logique) tous les soirs (pas top pour les conseils en éducation de la santé mais bon...)

L'ornithorynque... Il trinque, il trinque... (on répète, ça gagne du temps... Rime avec soir... Il ressent quoi l'ornithorynque... Ah oui, logique)

Pour apaiser son désespoir (maintenant un truc qui peut coller à peu près avec trinque... la vache !)

Heure après heure, il s'éreinte

Se décourage et broie du noir

Pour résoudre son terrible dilemme

Est-il un castor ou un canard ?"

A ce moment, mon fils a éclaté de rire...

-C'est vrai qu'il y a des poèmes sur tout ! Désolée pour les photocopies... Je croise les bras dix minutes sur mon lit ?

-Tu vas surtout choisir un poème et le copier fissa !

-Je prends celle-là ! (zut, je l'ai pas vue venir, celle-là...)

-Pas question !

-Pourquoi ?

-Le poète n'est pas homologué...et n'a pas été reconnu dans les listes officielles de l'éducation nationale...

-Et alors ?

-On n'apprend pas des poèmes écrits par n'importe qui...!!!

-C'est toi qui l'a inventé, hein ?

Bon... Il y a des moments où il faut s'avouer vaincu...

-Ouaip...

-Je le savais.

-Tu as deviné comment ?

-Il n'y a que toi pour dire des bêtises pareilles.

Imparable. Je suis démasquée... Il grandit trop vite...

Positive attitude

Ce matin, je me suis levée du bon pied: quoi qu'il arrive, me suis-je dit, la journée sera merveilleuse...

“Pour cela, un peu de positive attitude s'impose... avec un peu d'organisation... 100% mère parfaite mode enclenché...

Aller pour l'école dans les temps et arrivée en avance... La maîtresse vient ouvrir le portail et soudain, crotte géante de toutou géant devant tout le monde...et découverte de l'oubli des sacs à crottes à la maison...

Moment de solitude extrême... Un essai pathétique du destin afin de pourrir ma journée ? Fadaises !

Balayons d'un revers de la main les regards accusateurs braqués sur moi et ma catastrophe à pattes posant fièrement à côté de son monticule nauséabond évoquant davantage une termitière africaine qu'un petit dénivelé insignifiant... Retraite accélérée vers la maison et ramassage ostentatoire devant les derniers témoins avec l'air entendu de la citoyenne qui ne fait que son devoir...

A la maison, message de l'école de musique: "Vous

devez changer le violon de votre fils, ramenez-le après l'avoir fait réviser dès demain... "

Réviser ? Comment on fait ça ? Qui sait faire ça près de chez moi ? Un coup d'oeil à internet... Bon... qui fait ça loin de chez moi ?

Un magasin de musique ! Mais c'est bien sûr ! Et ce n'est qu'à 4 petits kilomètres ! Tout s'arrange !

D'autant plus que j'ai enfin retrouvé ma voiturette électrique qui vient de revenir de Clermont-Ferrant et avec laquelle je vais pouvoir refaire connaissance vu qu'elle n'a jamais servi plus loin que la boulangerie du village !

Coup de fil au magasin :

-Oui... la personne qui peut faire ça passe ce soir à 17h tapantes...

Voyons... Sortie d'école 16h30... Passe magistrale de mon fils à ma mère et je fonce vers mon but à toute allure... C'est jouable...et de toute manière, je n'ai pas le choix...

-D'accord pour 17 heures...

Retentative ridicule de la destinée d'assombrir ma journée à la pause méridienne lorsque mon fils, tout beau tout propre décide au moment de partir de se laver les mains une dernière fois ...

Le mieux nuit au bien... Clé sur la porte...

-Maman... Faudrait régler la pression du robinet de la salle de bain, il est un peu fort...

Bon... Ça peut faire une illustration sympa à proposer à Larousse pour illustrer le mot trempé... Positive attitude, go on...

Toute la journée, préparation du rendez-vous de 17h... Violon... Check... Chéquier... Check... Clés de la voiture (elles se planquent toujours au dernier moment, le destin est farceur... Check...).

Zéro imprévu... 30 minutes pour 4 petits kilomètres... Facile...

J'attends que mon fils sorte... Bon... Les CE1 sortent toujours en premier... Les CE2 aussi... Les CM2 également... Les CM1... Il n'est pas censé être en CM1 ? Il est où ?

Je regarde la maîtresse;... Bon... Elle n'a pas l'air paniquée... Donc, elle ne l'a pas perdu.. ou elle ne s'en est pas aperçu...

Sois lucide ma vieille: ton fils est un moulin à paroles : quand il n'est plus là, il y a un tel vide sonore qu'on est obligé de s'en apercevoir..

Il doit aider à ranger un truc...

Désolée monsieur le destin mais faire 4 kilomètres en 20 minutes, ce n'est pas si dur...

Ah, il sort... Ah non, c'est la femme de ménage qui ferme la classe... Là, ça craint quand même.

Je m'approche, inquiète... et soudain je le vois arriver en traînant les pieds... Loin derrière toutes les créatures vivantes de l'école...

-Je suis désespéré...

Bon... Ca va... Tu va s y arriver à ton fichu rendez-vous... Penche-toi sur ce moment de détresse enfantine avec l'attention qui s'impose...

-Qu'est-ce qu'il se passe ?

-La maîtresse a séparé la classe suivant les 4 maisons de Harry Potter...

Et voilà! Je le savais dès que je l'ai entendue en parler à la réunion de rentrée: ce système a un gros défaut : un quart des enfants n'ont pas envie d'être sur le même banc que Voldemort pour le reste de l'année !

C'est comme dire :

“-Voyons mon petit, tu as le choix entre l'équipe de mon petit poney et celles des cancrelats cannibales... Ben... Pourquoi il est déçu ? ”

-Et tu es tombé sur Serpentard ?

Je me penche doucement vers mon lutin qui renifle, le coeur gros... Mon bébé si sensible, si...

-Non, sur Griffondor...

... imprévisible.

-Et alors ? Où est le problème ?

-C'est le groupe des héros courageux ! Je suis pas un héros et je suis pas courageux ! Je veux pas vivre des trucs dangereux moi, je voulais être à Pouffsouffle...!

-Pouffsouffle..?

Mon fils me regarde avec l'air un peu condescendant de l'expert qui doit tout expliquer...

-Pouffsouffle... L'amitié... L'altruisme... On est des bons copains... C'est là que je voulais être...

Okay mais... OUPS!!! Il me reste dix minutes pour faire mes 4 kilomètres ! Je laisse mon fils chez sa grand-mère pour qu'elle prenne le relais de la mission consolation mauvaise affectation magique et je fonce jusqu'à ma voiture...

Je mets le contact et nous partons... des gouttes commencent à tomber... Peu importe, on va y arriver... Un peu plus... Bah, un peu d'eau, ce n'est rien... Des cataractes...!!!

Où sont les essuies-glaces...?

J'arrête mon véhicule sur le bas-côté à la lisière de la forêt pour que les écureuils puissent profiter du spectacle et je perds mes précieuses minutes à faire mumuse avec ma voiture...

Si je tourne ça... clignos, je suis bête... Ca... C'est pour brancher le smartphone... Ingénieux... Le warning...

J'ai l'impression d'être ces héros dans les films qui viennent de voler la voiture d'un super espion... J'espère que je ne vais pas lâcher une tache d'huile ou faire sortir des lames de rasoir de mes jantes...

Ca y est ! C'est bon ! Plus que trois minutes et on y est...

Pas de place pour se garer... Plus que deux... Elles est toute petite... Entre cette poubelle et ce réverbère... Bon, j'ai loupé mon créneau et ce n'est pas parfait mais je n'ai pas renversé la poubelle... C'est mon jour de chance...

Je fonce à l'accordeur sous la pluie... Il reste une minute... J'ai oublié le violon... Je retourne à la voiture, le récupère et court comme une dératée...

L'église sonne 17 h... Je suis à la porte, miraculeusement à l'heure, ressentant la fierté qu'a dû ressentir Phileas Fogg en pénétrant au country club au retour de son voyage...

Autour de moi, le vendeur et l'accordeuse ne peuvent pas comprendre les raisons de ma bonne humeur...

J'ai vaincu l'adversité, ce soir...

J'avais raison... C'était une super journée...

Quand on a le bras long...

Aujourd'hui, c'est le grand jour... mais pour comprendre pourquoi, il faut un peu remonter dans le temps, deux mois pour être précise...

12 août 2021, 12h30, dans ma cuisine.

Je prépare joyeusement une omelette quand je me rends soudain compte que mon saladier est trop petit. Que faire ?

Pas de panique ! Mon saladier de secours est sur la deuxième étagère au-dessus de ma tête...

Je tends le bras... Trop court... Je regarde autour de moi : pas d'escabeau...

Vais-je me résigner à appeler mon compagnon qui a le bras long ? Le voir me couvrir de son regard moqueur, condescendant comme si ces 20 centimètres que lui a donné mère nature était lié à un quelconque mérite personnel...?

Que nenni ! Il ne manque que deux centimètres.. En tirant bien... On se met sur les pointes, on s'étire au maximum... Plus que quelques millimètres... Aïe.

Me voici avec une épaule douloureuse qui ne cesse plus de me reprocher mon ascension zélée vers les hauts sommets de mon vaisselier...

Bilan: un rendez-vous pour une échographie uniquement disponible deux mois plus tard, c'est-à-dire aujourd'hui 12 octobre à 17 heures... Le rendez-vous à ne pas rater, comme la passage de la comète de Halley ou le dernier concert de Michael Jackson en France... LE TRUC à ne pas louper... sous aucun prétexte...

Pour cela, opération Echo : ne rien laisser au hasard...

-Rendez-vous pris à la clinique par internet et vérifié par téléphone trois fois...

-Commande d'un taxi le même jour et vérifié trois fois aussi...

-Mise en sûreté du pass sanitaire dans un lieu ne pouvant être atteint ni par le jeune maître des lieux qui en ce moment change n'importe quel support en fiche Pokémon, ni par mon Cerbère qui, avec une seule tête, fait bien plus de dégâts qu'avec trois et se montre toujours prêt à rendre service en servant de déchiqueteuse afin de faire disparaître tout document lui semblant compromettant (c'est à dire toute forme de papier dans la maison).

-Préparation des affaires du fiston, gardé par notre gentille voisine, de son goûter, de ses occupations diverses et variées...

-Préparation des affaires du toutou géant : os à ronger, gamelles, sécurisation du périmètre avec mise sous clé de tout ce qui peut être dangereux (difficile de faire rentrer le contenu entier d'un salon dans des placards déjà pleins mais repousser les lois élémentaires de la physique ne fait pas peur à une ménagère de ma trempe...) ...

J'ai presque fini... Le taxi arrive à 16 heures... Il est 14h...

Coup de fil de ma grande sœur :

-Je suis coincée au boulot et le jardinier vient tondre ma pelouse à 15h... Va vite enlever les débris de bois avant que ça ne tue sa tondeuse...

-Mais je n'ai vraiment pas le temps...

-C'est TON chien qui a dispersé des bouts de bois partout et je n'ai pas envie de rembourser une tondeuse !

Bon... Ça se tient... Je fonce jusqu'au jardin et ramasse les bouts de bois... Comme je n'ai pas fini la sécurisation du salon, bébé géant est avec moi, tirant sur sa laisse comme un crabe géant tout droit sorti de l'île mystérieuse, rampant sur le ventre pour choisir la direction à prendre qu'il connaît de toute évidence mieux que moi...

Si je le lâche, il va se faire un plaisir de redisperser les bouts de bois que j'aurai rassemblés... Si je l'attache, il va adorer ronger sa laisse afin de lui faire rejoindre la

collection des quatre harnais dévorés par ses soins...(de toute évidence bien plus goûteux que ses croquettes dont l'achat nécessitait pourtant un prêt à la conso...).

Bon... On va donc ramasser d'une main et tenir le chien qui tire dans l'autre sens de l'autre... courbée au ras du sol pour pouvoir contrer la force motrice d'un toutou gigantesque dans la force de l'âge... On doit avoir l'air d'une bête à deux têtes de loin... Paraissons maîtriser la situation en retenant le chien avec notre épaule valide.., Tu es à plat ventre, jouant au jeu de la corde avec ton toutou dans un divertissement qui n'aurait pas détonné dans des olympiades écossaises, avec ton manteau et ton sac à main mais tu n'es pas ridicule... C'est juste... épique... Prends l'air classe et décontractée:

-Oh! Bonjour, madame Duparc ! Beau temps aujourd'hui...!

Voilà que la bête se déchaine et donne de grands coups de rein... le combat de l'homme contre l'animal devient épique... mais il faut garder le sourire... Bon sang, elle n'a rien à faire cette voisine ?

-Oui... Le pain de ce nouveau boulanger est très bon... c'est ça... Bonne journée!

Ouf! Elle est partie... Il est 15h30...

J'arrive, essoufflée... Junior est vêtu de son survet couvert de boue avec lequel il a marqué un but au rugby samedi dernier...

-Tu ne vas pas mettre ça !

-Chez la nounou, des fois on joue au rugby et je veux gagner...

Je me mets en colère, change le pantalon... C'est bon, on est prêt !

Il est 15h40... J'attrape mon fils et mon chien, pas forcément dans cet ordre. Toutou ne veut pas se laisser attraper : pour une fois qu'on s'amuse...J'arrive à l'appâter avec une biscotte... C'est bon !

On est prêt, on va y arriver... Sur la route, je regarde Junior... Il a remis son pantalon boueux... Penser à mettre une serrure à reconnaissance rétinienne sur la panière à linge...

Furieuse, je le ramène à la maison, vais remettre le pantalon dans la panière, lui donne un autre pantalon avec ordre catégorique de le porter et je fonce téléphoner à la nounou pour la prévenir du retard et au taxi pour qu'il me prenne chez la nounou...

C'est bon ! On va y arriver ! J'ai tout ?

Liquide hydro-alcoolique, pass sanitaire et masque : check

-Un peu d'eau pour la route: check

-un peu d'argent au cas où le taxi ne pourrait pas venir me chercher... Le téléphone...

Énorme fracas à l'étage en dessous (ma maison est en triplex)...

-C'est rien, maman ! me crie ma progéniture. Bibouchou a jeté mon bureau en l'air...

-Qwhattt ?!!! Comment il a fait ça ?

-J'ai voulu attacher sa laisse au pied de mon bureau pour qu'il soit sage mais ça a pas marché et maintenant, il se prend pour un chien de traîneau...

Cool... Tout va bien... Prends aussi un parapluie, au cas où...

C'est bon. Toutou est dans un salon sécurisé. Mon fils chez la voisine...

Il ne reste plus que moi... Quel calme, luxe et volupté dans ce somptueux fauteuil de cuir... Je me laisse bercer par le ronronnement du moteur et le glissement feutré des roues sur le bitume... et je cogite... On arrive enfinet soudain je réalise :

"J'ai oublié l'ordonnance !"

Conclusion, à partir d'aujourd'hui, je note tout ce dont j'ai besoin sur un carnet... C'est dur de penser à tout...

Le saucisson, la ménagère et la bête affamée

Aujourd'hui, journée Halloweenesque. J'ai revécu le loup-garou de Paris. Vous savez, ce moment poignant où la fille et son copain partagent un doux moment au clair de lune quand ledit copain constate qu'elle est pleine et lutte pour ne pas se transformer et perd peu à peu son humanité face à sa dulcinée qui le somme de résister...?

Dans mon cas, heureusement, ce n'est pas mon copain (on ne se ballade pas souvent les nuits de pleine lune mais je pense que les rideaux s'en souviendraient) mais un autre membre de la famille qui ne se considère pas moins humain : j'ai nommé, mon toutou.

Cet après-midi, moment historique parmi tous, ma catastrophe sur pattes a découvert le cruel dilemme qui l'a mené à choisir entre son attachement pour moi et son instinct sauvage.

Pour obtenir cette transformation de mon toutou canapé en bête sauvage assoiffée de sang, nul besoin de l'astre céleste : un objet plus modeste et de forme oblongue a suffi : notre saucisson.

Je reconnaîtrai à la décharge de mon compagnon canidé que ce n'était pas n'importe lequel : artisanal, séché pendant des mois, viande de premier choix...La Rolls de la charcutaille... Le Graal pour tout canidé qui se respecte, domestiqué ou non...

Tout a commencé du retour des courses... Je déballais mes produits lorsque j'ai vu mon chien partir la tête basse, la queue au diapason, d'un petit pas de course sournois, loin des arabesques ampoulées genre cheval de carrousel qu'il me sert lorsqu'il chipe ma manique...

Mue d'un horrible pressentiment, je le suis dans la chambre devenue pour l'occasion l'ancre de la bête, afin de vérifier l'ampleur des dégâts.

Je trouve cette dernière allongée sur mon lit, les dents fermement refermées sur l'objet de son délit, le regard marqué d'une détermination farouche...

-Ce saucisson est à moi à présent... Rien de ce que tu pourras faire ne te le rendra...

Ah oui ? C'est à voir... Déploiement des techniques habituelles :

-Viens mon chien ! Regarde ce que j'ai là... Miam...

Bon, évidemment, lui offrir de petits cubes de gruyère quand il tient entre ses canines 350 g de volupté dont la saveur n'a d'égale que la texture moelleuse...

Je lui balance une pince sur l'arrière-train mais son attitude ne me laisse aucun espoir...

Je lis dans son regard noisette comme dans le dernier magazine de Gala :

- Tu pourrais même me marquer le cuissot arrière au fer rouge, façon veau texan, je ne lâcherai pas...

Je me souviens de la détermination de ses lointains ancêtres à dévorer des enfants désobéissants vêtus de rouge venus se balader en forêt... Son côté sauvage revient au triple galop.. et ses ratounettes n'ont rien à envier à celles de son farouche aïeul...

Je réfléchis une minute et mille citations se présentent à mon esprit dans une joyeuse sarabande :

-Aucun chien n'accepte qu'on tire sur sa gamelle...

-Il a été bouffé par son chien, pourtant, il était super bien dressé... Un doberman... Ces gros chiens, c'est traître...

-Hou là ! Le tien est si mal dressé ! Attention à ce qu'il ne t'attaque pas...!

-Enlever de la nourriture de la gueule de son chien ? Il était timbré, celui-ci ?! L'instinct est le plus fort...

Le grand mot est lâché... Son instinct va lui commander d'ajouter mes doigts au menu... mais outre le côté dérangent de voir un succulent saucisson terminer de si piteuse façon, l'emballage plastique qui entoure ledit met de choix risque fort de ramener maxi toutou au mieux, chez le véto...

On respire à fond et on y va... Essayons de desserrer les

dents... Rien à faire... Elles semblent soudées... Chez les crocos, il paraît que maintenir la mâchoire fermée est un jeu d'enfant mais la rouvrir est toute une histoire... Je ne vais pas essayer de fermer sa gueule mais pour ce qu'il est d'en bloquer l'ouverture, mon toutou n'a rien à envier à ces fameux sauriens...

Dans le regard buté de mon canidé dévoué, je lis un entêtement sans borne...et une petite lueur de sollicitude :

- J'aimerais bien t'aider mais on parle d'un SAUCISSON, quand même ! »

J'attrape le plastique et essaie de le faire sortir entre les dents serrées... millimètre par millimètre... Ça avance... Morceau par morceau, je le retire... Au tour de l'objet du délit... Ça va être plus dur... Il ne glisse pas car 5 centimètres d'émail immaculé sont plantés dedans...

Je glisse mes doigts dans sa gueule ... entre le saucisson et ses dents ...

Arrivée à ce moment, je sais ce que risquent mes doigts.. mais si je lui laisse ce truc dans le gosier, il va s'étouffer avec.. Il y en a trop pour qu'il puisse le mâcher...

J'hésite... Je me sens dans la peau d'un soigneur d'une saison au zoo... ou de celle du capitaine Crochet... James Crochet a dû ressentir ce que je ressens avant que sa main ne se retrouve dans la gueule du crocodile... A t-il lui aussi pensé qu'il était risqué de la laisser là ? Ils vendent des crochets sur Amazon ?

Je pousse le saucisson entre les dents serrées, égratignant la viande pour la dégager peu à peu...

Un grondement sourd et profond, guttural s'échappe de la gorge de mon jovial compagnon.

-Ah non ! Tu ne grognes pas ! Bibouchou, stop !

Le grognement s'arrête et je croise le regard penaud de mon géant toutou pris en flag' de retour à la vie sauvage... Lui qui se prend toujours pour un humain... Il lui a suffi d'un morceau de barbaque pour réaliser qu'il n'en était pas un... Le choc est rude et je croise cette lueur commune à tous les loups garous perdant leur humanité et cherchant une main tendue :

-Je peux rien faire... C'est plus fort que moi...

Bon... On continue à dégager la pomme de discorde... Je crois saisir un tacite contrat :

-Je te mords pas mais n'attends pas que je desserre les mâchoires... C'est le plus que je puisse faire pour aider...

Enfin, j'extirpe un morceau de viande informe et baveux de la gueule de mon toutou... Va t-il me sauter dessus pour le récupérer avec la vitesse et la brusquerie qui le caractérisent ?

Il me regarde l'air frustré mais se ravise et retourne se coucher en grognant, m'abandonnant sa prise avec un soupir... Il préfère renoncer à son butin plutôt que de m'attaquer et de me faire mal...

C'est un soulagement. L'attachement a compensé le manque de dressage.

Je passe le saucisson au four pour qu'il ne tourne pas malgré sa salive et le met de côté pour lui en donner un petit morceau plus tard...pour avoir réussi à surmonter ses pulsions. Pour nous, soyons honnête... C'est fichu.

Tant pis. Je sais désormais que ceux qui me disent que mon chien va me mordre car c'est une tête de pioche mal dressée ont tort : il est charpateur, insupportable, vous balance par terre pour vous léchouiller mais il préfère renoncer à une chose dont il a envie plus que tout pour ne pas vous faire mal. Et cette certitude pour moi n'a pas de prix.

L'impossible quête

Lundi soir, dans son lit, mon fils me lâche, juste après le bisou de bonne nuit :

-Au fait maman, demain matin, il faut que j'emmène du salami au blob.

Qwwwhattt ? Quézaco?

-Mais oui! Le blob! En sciences!

Ça me revient. Le truc ni animal, ni végétal, ni champignon qui arrive à sortir d'un labyrinthe sans cerveau, à se nourrir sans bouche et, apparemment, à saccager ma soirée télé sans mauvaises intentions.

-Tu ne pouvais pas m'en parler avant ? Quand tu es sorti de l'école ? car je suppose que vous avez décidé ça cet après-midi ?

-Ben.. Non... la semaine dernière....

Et évidemment, il attend la dernière minute car qui dit dernière minute dit urgence, qui dit urgence dit code rouge et qui dit code rouge dit "on peut bien retarder le coucher de 5 minutes"... ou comment planifier pendant

une longue semaine le grappillage de dix minutes de sommeil... Je suis la mère de Machiavel...

-Okay.. Redis-moi ça...

-On doit étudier le comportement du blob sur la Terre car on va envoyer demain soir les résultats au CNRS qui comparera avec ceux du blob étudié dans l'espace...

Car il a évidemment fallu que sur toutes les classes de France, Thomas Pesquet et ses copains n'en choisissent que quelques-une triées sur le volet pour mener leur expérience hyper importante et bien sûr, il a fallu que celle de mon fils en fasse partie.

-Et c'est moi qui ait le plus important... le salami...

-Mais on n'a pas de salami...

Regard horrifié de mon rejeton:

-Mais oui! Il en reste dans le frigo!

-On n'en a pas acheté depuis des lustres...

-Ah non, c'est celui de mamie!

-Bon... eh bien ton blob se contentera d'orange ou de fromage...

-Non!!!! L'orange, c'est Naomie et le fromage, c'est Yacine...

-de la viande hachée?

-Non, c'est Enzo! Moi, c'est le salami! On en a besoin!

-Si Enzo mène la viande, c'est bon, vous verrez s'il est carnivore! Bonne nuit, trésor...

-Nooooon!!! La maîtresse a dit que c'est hyper important d'essayer le salami car on verra s'il aime les durites...

-Les quoi?

-Les nifrites...

-Les nitrites?

-Oui, c'est ça....

Super! Je vois ça d'ici:

"On a besoin d'une nourriture bourrée de cochonneries pour voir si on peut empoisonner une bestiole..."

-Demandez à Jessica Trevens, elle a sûrement... Pensez à la contacter pour vérifier la tolérance aux conservateurs, aussi..."

Pourquoi je me sens limite vexée sur ce coup-là?

Mon fils continue :

-La maîtresse a bien insisté: c'est hyper important qu'elle envoie TOUS les résultats demain... Il me faut du salami!!! Sinon, l'expérience va rater à cause de moi!

Vous avez déjà remarqué que quand votre enfant vous lance:

"Ça va rater à cause de moi..."

Vous entendez:

-Ça va rater et je vais me sentir mal à cause de TOI?"

A cause de ma non capacité à fournir une malheureuse tranche de salami promise par ma progéniture, demande modeste que je n'ai même pas pu honorer en une semaine... Quelle mère oublieuse... n'hésitant pas à plonger son fils dans la honte car elle n'a pas été capable EN UNE SEMAINE de penser suffisamment à lui pour écrire un malheureux item de plus sur la liste des courses... Mère oublieuse et frivole... Qu'a t-elle acheté à la place de cet indispensable produit destiné à ne pas faire échouer l'expérience de l'année et donc à ne pas couvrir d'opprobre un malheureux innocent...?

-Maman... Je vais être ridicule! Et tous ceux de mon groupe de sciences vont m'en vouloir car je vais faire perdre des points à notre maison et pas recevoir les haricots récompenses qui m'assureront de gagner ma ceinture jaune de sciences et de monter dans le tableau des responsabilités qui va me permettre d'avoir le droit de porter la boîte de craies...

C'est moi ou l'école devient plus compliquée qu'Intervilles, ces derniers temps ?

En tous cas, pas question de voir mon fiston arriver les mains vides demain... Mode Maman Parfaite enclenchée.

Je me penche pour lui faire un baiser sur le front, façon héroïnes des comédies musicales des années 50 qui envoyaient leurs enfants parfaits au lit de manière parfaite et lui lâche la réplique qui va avec:

-Ne t'inquiète pas. Tout va bien se passer."

Fiston s'est endormi, le cœur léger. Pour moi, la mission commence. Il est 21H et je dois trouver une tranche de salami.

Objectif: La dernière fois où on en a vu, donc, chez ma mère.

Tout d'abord, demande d'informations complémentaires pour éviter de se déplacer pour rien... Question simple et directe: "Maman? Il te reste du salami? "

C'est parti... Le portable sonne... Connexion impossible.

Ça commence bien. Je réessaie. Connexion impossible. Pas de réseau.

Histoire de bien marquer sa désapprobation, le téléphone s'éteint.

Bon... Il ne reste plus qu'à sortir... Problème: on est lundi 29 décembre, je suis au cœur du Massif central et c'est ce soir que mère nature a choisi d'envoyer sa première neige sur la région...

Bon... Réfléchis, Jessica... Tu restes bien au chaud devant la cheminée et une bonne série ou tu te prends pour Nicolas Vanier et tu traverses le grand Nord de nuit ?

J'imagine la mine chagrine de mon fiston n'ayant rien à offrir en offrande à la bestiole bizarroïde sous le regard méprisant de ses camarades tous porteurs d'une nourriture joliment emballée dans de petits sachets impeccablement pliés...

Bon... C'est parti pour le grand Nord...

Je m'habille, m'équipe... et pose ma main sur la poignée pour affronter le froid...

Bibouchou se lève du canapé, oubliant même son envie de le dévorer... Une sortie de nuit ? dans le froid ? Trop bien...!!!

Bon, après tout, que serait Nicolas Vanier sans son fidèle chien de traîneau...?

Et c'est parti pour ramener une tranche de salami à l'importance capitale, tiré par mon attelage sous une tempête de neige... On n'y voit rien à un mètre...

Ce soir, je rêvais d'une soirée romantique à la télé mais on va plutôt se la jouer Balto...

Mon chien part en trombe, m'entraînant derrière lui par la traction de ses muscles puissants... Sur la route verglacée, je me retrouve à glisser, voler... Les virages ne sont pas toujours bien négociés car mon chien a

beaucoup de mal à suivre une trajectoire précise mais nous traversons le village à toute vitesse...

Nous arrivons chez ma mère et je commence à avoir des sueurs froides: NUIT+NEIGE+BOUE+CHIEN TRES EXCITE...

J'ai peur de trouver la solution à cette équation... qui se révèle conforme à mes prévisions...

Toutou radieux et moi apparaissions sur le perron de ma mère, couverts de boue, trempés et grelottants...

Ma mère est super étonnée:

-qu'est-ce que tu fais ici à cette heure ? Quelque chose est arrivé ?

-Oui... Dis-moi... Te reste t-il du salami ?

Ma mère me regarde d'un drôle d'air, ne comprenant pas l'importance cruciale de son salami dont le cours vient de rejoindre à mes yeux, celui de l'action d'Apple...

-Dis-moi oui...

-Je ne sais pas... Ton père voulait manger la dernière, ce soir...

Affolée, je me rue sur le frigo...

Mission périlleuse : la caverne d'Ali Baba vient de s'ouvrir et Maxi Toutou est fermement décidé à la visiter avant moi. Hypnotisé par la lumière qui s'en échappe, je vois à son regard ébloui que les portes du paradis viennent de s'ouvrir pour lui...

Je parviens à visiter le contenu de la caverne enchantée d'une main en retenant l'énorme tête de mon Toutou géant de l'autre...

Voyons... Fromage... Coup d'épaule... Yahourt... repousse avec ton genou... Salade... Coup de hanche... (et pas de hache... c'est fou la manière dont une faute de frappe vous transforme une innocente visite dans un garde-manger en film d'horreur gore...).. et là... derrière le bol d'olives vertes... Yyyeeeeesssss!!!! LA tranche de salami ! Épargnée in extremis par le destin qui a soufflé à mon père de se rabattre sur une bête tranche de brie...

Je récupère délicatement le précieux sésame qui va permettre au fiston de rentrer au panthéon des grands chercheurs et rentre à la maison ventre à terre... (je découvre, tirée par Maxi-Toutou dans l'obscurité sur du bitume verglacé comment a été crée cette expression)... Frigorifiée, je dépose le Graal entre une salade de maïs et une bouteille de lait, j'ignore la bouderie de Maxi-Toutou qui voulait finir son circuit touristique "frigos" et m'installe devant mon feuilleton avec la conscience tranquille d'une maman parfaite qui a bien fait son job.

Mardi matin, 7h30.

Préparation.... Petit dej...

-Maman, tu as trouvé le salami...?

-Moi (l'air modeste mais pas peu fière): Évidemment...

-Il faut le découper... Le blob ne mange que de tous petits morceaux...

On découpe la tranche... plus petit... Encore plus petit... et tout-à-coup, je réalise...

-On n'a pas vérifié ton cartable!

Il reste 3 minutes... Course à travers les trois étages de la maison...

-cahier de textes...?

-Je sais pas...

-Ta trousse?

-Je sais pas...

-Ton cahier de dev...

-Je sais p...

-laisse tomber... Va mettre tes chaussures!

Attrape le fiston, le cartable, manteaux , bonnets, écharpes et toutou... C'est bon...

Et alors que je suis la clé sur la porte, prête à sprinter pour avaler en trois minutes les 100 mètres qui me séparent de l'école...

-Le repas du bloooooobbbb !!!

Zut! Et j'ai oublié de l'envelopper dans du film plastique... Okay... Pas de panique... Il est dans une assiette sur la table... Je fonce, j'enveloppe, on repart... temps perdu : une minute... C'est jouable...

J'ouvre la porte !

-Blurp.

-Nooooooooonnnnnnn !!!

Maxi Toutou a été le plus rapide et me lance un regard triomphant :

-Tu vois ? Je l'ai eu quand même...

Mon fils, après son hurlement digne de celui de Sylvester Stallone voyant son copain alpiniste tomber dans une crevasse de huit cent mètres sous ses yeux (dans Cliffhanger, excellent film même s'il date un peu) reste prostré de chagrin devant l'assiette vide.

-Bon... On peut donner un peu de... kiwi ? Je suis sûre que personne n'a essayé...

-Nooooonn... Je vais être ridicule...!!! Dans mon groupe, ils ont dit que le salami serait notre arme secrète pour faire gagner notre maison...

Ça commence à me fatiguer cette histoire de maisons, moi...

-Ta bestiole... Vous n'allez pas la nourrir tout de suite ?
Il faut faire l'appel ? les rituels ? des dictées... ?

-C'est vrai...

-Alors arrête de pleurer... Je vais chercher son repas à ta bestiole...

J'ai dit ça avec un petit air qui se voulait rassurant...

Fiston à l'école, je fonce vers ma petite voiture électrique... que j'ai oubliée de recharger...

Deux heures de charge... Pas la peine d'y penser...

Réfléchis... Ta mère n'en n'a plus... Tu ne peux pas aller en acheter...

Je croise le regard de mon Maxi Toutou libre de toute repentance.

Il ne comprend pas mon désarroi mais je suis sûre que si quelqu'un lui expliquait que je suis en train de me casser la tête pour racheter du salami, il serait d'accord avec l'urgence de cette opération.

-La supérette du village !

Le gérant est en livraison. Sur la porte, il est écrit :

"Je reviens dans deux minutes"...

La barbe! Le temps presse...!!!

Je finit par entendre son scooter...

-Du salami? Non.. mais j'ai du brie...

Arrrggghhhh !!!!! Mon royaume pour un salami !!!!

La mort dans l'âme, je rentre à la maison et récupère un peu de viande hachée que je porte à l'école.

La maîtresse me voit arriver avec mon offrande culinaire et se met à rire...

-Ce n'est que cet après-midi les sciences !

Vraiment ? Ouf !

Je saute dans ma voiture après deux heures de charge et ramène le précieux salami juste à temps pour l'expérience ultime...

Maman Parfaite a encore frappé...

En avant la musique

Aujourd'hui, journée musicale... Rock'n roll pour être précise... Il y a deux semaines, mon fils jouait son morceau au violon pendant que je jouais la mouche du coche (attention à la position de la main... Ne casse pas le poignet... Plus léger l'archet (recommandations données par son professeur de violon qui, je pense, a voulu me donner une mission pour me donner l'illusion que je servais à quelque chose comme ces enfants que l'on place sur le siège passager pendant qu'on pousse la voiture en lui disant “dis: Ho Hisse!” ça nous aidera beaucoup”).)

J'étais donc en train d'encourager ainsi verbalement ma progéniture quand Bibouchou a réussi à faire sauter le verrou de la chambre où il était enfermé d'un coup de son épaule musclée.

Il faut savoir que Bibouchou est très mélomane et ne supporte pas les fausses notes, comme mon fils. Le souci, c'est que ce dernier n'est pas encore à la hauteur de ses propres ambitions.

Il jouait donc sa musette de Bach quand, tout-à-coup, la catastrophe s'est produite: un do bécarre (ne me

demandez pas ce que c'est, ça fait partie du kit de consolation, comme “Ho Hisse”) apparemment, s'est substitué sournoisement à un do dièse.

Grondement rageur de mon fils qui déteste les fausses notes et violent sursaut de Bibouchou dont les larges oreilles captant le moindre harmonique disharmonieux sur le spectre sonore n'ont pu laisser passer ce sacrilège.

Mon fils, dans un sursaut rageur, veut poser brutalement son instrument sur la table. Entrée en scène de maman pédagogique: acte I, scène I: “Tu as le droit de te tromper mais si tu traites ainsi ton instrument, tu ne mérites pas d'être musicien! Ton instrument a été fabriqué à la main par des artistes passionnés! Tu ne peux le traiter ainsi!”

La morale a payé. Le violon va être délicatement posé sur le bureau... Dix... Neuf... Huit... On y est presque ...

Quatre...

Bibouchou se souvient de l'agression de son pavillon auditif et tout son être crie vengeance...

Je prévois son geste, anticipe la trajectoire, tente une esquive de l'instrument qui ne doit absolument pas tomber par terre...

Ouf... Le danger est écarté... Je dépose le violon dans son étui avec la délicatesse d'une jeune maman à la maternité quand tout-à-coup, coup de théâtre: l'étui décolle. Horrifiée, je vois la scène au ralenti comme dans ces films où l'héroïne, impuissante, voit son bien-aimé quitter le placher des vaches, projeté par un bolide

surpuissant...

En fait de bolide surpuissant, 30 kg de muscles viennent de provoquer la collision de la semaine.

Air satisfait de mon chien qui retourne se coucher : justice est faite.

Je regarde l'étendue des dégâts: l'instrument est fêlé... Mon chien aussi, me direz-vous, mais ce dernier point, apparemment insoluble, est désormais pris en compte dans notre vie quotidienne comme la météo ou les dates de vacances scolaires.

J'appelle la luthière pour réparer l'objet du délit.

-Venez donc au magasin, me dit-elle, je le récupérerai...

Bon... Ma voiturette électrique ne va pas jusqu'à la grande ville car pas assez d'autonomie et je n'ai pas encore repéré les bornes de recharge...

Pas de problème: ça tombe le jour du conservatoire... : Tu y vas un peu en avance, avant le cours de solfège qui commence à 13h... Donc vers 12h00... On prépare un pique-nique et le tour est joué...

Bon... Réfléchissons pour le pique-nique... On ne va pas se la jouer famille Bidochon avec un jambon beurre et tous les sacs sur les pieds devant le conservatoire où des familles hyper élégantes circulent en toute harmonie...

Voyons... Un pique-nique joli... Avec la jolie couverture et le petit panier... sur la pelouse... Avec des choses peu salissantes... Petits sandwichs individuels, quiches, gâteaux ...

Super... Déclenchement du plan: à la rescousse du Stradivarius...

1/ Sécurisation du chien : préparation de sa nourriture journalière (spéciale car toutou n'aime pas la nourriture industrielle mais uniquement le riz de marque carrefour, avec des haricots verts Bonduelle (les autres marques le laissent de marbre) et viande hâchée ou terrine (campagne uniquement).

Transport rapide de toutou chez ma mère avec son pique-nique, mise en sécurité chez cette dernière de sa laisse afin qu'il ne la dévore pas, et nourrissage pour le calmer et le dissuader de manger le canapé.

C'est bon.

2/ Préparation du matériel de voyage

-Violon, étui et collophane. Check

-Sac à main et clés. Check

-Sac de cours, cahier de solfège, livres, méthodes et partitions, crayon à papier, stylo, masques, gel hydroalcoolique, mouchoirs... Check...

-Sac de pique-nique... Check.

3/ Préparation du fiston

Douche. Déshabillage de l'intéressé vêtu en vêtements de sport, baskets boueuses comprises, apparemment déterminé à battre des records d'athlétisme dans une salle de musique de 8 mètres carrés. Réhabillage en tenue de conservatoire au grand dam de l'intéressé: "J'aime pas ce pantalon, il gratte! J'aime pas le col! J'aime pas cette

chemise! J'aime pas ces chaussures!

Contre-attaque

-Phase 1: Persuasion

Voyons... Elle est très bien cette chemise...Mickey à la même...

-Phase 2: Chantage affectif

Fais-moi plaisir, on va être en retard...

-Phase 3: Menace

Tu te dépêches? !!! On va rater le taxi avec tes bêtises...!!

-Phase 4: phase 3 accentuée par une hausse du volume sonore :

-Viiiiitttee!!!!!!

4/Prendre le taxi

A l'heure, super pro. Bagages dans le coffre... Assise sur le fauteuil plein cuir d'une berline, j'imagine que je suis une femme d'affaires en route pour un rendez-vous hyper important, attendue par un comité stressé qui attend que JE leur apporte la solution à une crise extrême (solution que je trouverai forcément, je suis imbattable dans mes rêves)...

-Maman, le col me gratte...

Bon... On ne va pas rêver trop longtemps... De toute manière, ça finit toujours par être stressant les rendez-vous importants... Concentre-toi sur cette fichue étiquette... Bon... Côté efficacité, c'est clair, on n'est pas

dans un rêve;..

-Ca gratte toujours...

Je finis pas arriver à arracher la source du mal.

Nous arrivons. Prochaine étape: le pique-nique...

Objectif : Installation sur la pelouse... Bagages joliment entassés près de nous en un petit tas net derrière un arbre pour ne pas trop troubler le paysage, couverture joliment disposée et petit panier posé délicatement dessus, façon pique-nique de Franklin la tortue...

Réalité: il pleut des cordes et on n'a pas de parapluie. La pelouse est une mare de boue. Rabattage sous le préau qui protège les vélos... Froid de canard... Nous voici raides comme des piquets, la tête dans les épaules, engoncés dans nos anoraks, ressemblant à s'y méprendre à deux pigeons gonflant leurs plumes pour résister aux affres de l'hiver... Il faisait super beau hier! Pourquoi pas aujourd'hui?

Pas de couverture. On sort les sandwiches de nos bagages disposés à nos pieds. On n'est plus dans Franklin la tortue, on a l'air d'émigrés irlandais du siècle dernier attendant sur le quai de prendre le bateau pour le nouveau Monde avec armes et bagages...

Les élèves nous jettent un regard curieux... Décontraction...Sourire... Tout est normal...

Enfin, l'heure du luthier. La luthière se gratte la tête, ennuyée:

-Il va falloir l'ouvrir, mettre des points de colle, le refermer...

Ouille... Moi qui espérait un peu de pâte à bois et un coup de vernis... Je suis passé de "je bricole" à "Urgences"...

-Il va garder des séquelles, docteur?

-Non... cela ne se verra pas...

-Ouf...

-Cela coûtera 127 euros... Mais votre assurance va sûrement couvrir... Vous êtes assurée?

Naturellement! La première chose que j'ai faite à été lors de la location de l'instrument de leur téléphoner pour revoir avec eux les clauses de mon contrat... Je suis couverte!

Je leur passe un coup de fil avec l'air assuré de la femme d'affaires qui est descendue tout-à-l'heure de son taxi grande classe... Prenons un air adute et responsable : tu es au téléphone, elle ne verra pas que tu est trempée jsuqu'aux os avec un sac de pique-nique et l'équivalent du contenu d'un semi-remoque sur les pieds....

-Bien sûr que vous êtes couverte! (vu que je paye plus de 2000 euros par an d'assurances diverses et variées, j'espérais cette réponse): la franchise est de 125 euros. Pour recevoir le complément, faites-nous parvenir la facture de l'instrument lors de son achat ...

-Mais je ne sais pas si le conservatoire a toutes les factures de tous leurs violons...

-Insistez. Puis la facture de la réparation et nos experts décideront si vous devez être indemnisée en partie ou en totalité...

Indemnisée en partie de 2 euros?

La luthière me lance:

-Alors, votre assurance?

Je lui souris avec confiance:

-Top. Ils assurent..."

Je récupère un violon de secours pour le cours qui suit le solfège...

Mon fils va faire son solfège...

Nous arrivons au contrôle du pass sanitaire...

-Attention au sens de circulation, me dit gentiment la dame.

Evidemment, je me trompe de porte. Me voici à contre-sens dans l'escalier...

Que faire? Demi-tour dans l'escalier et passer deux étages à contre-sens? Ou repartir dans les étages pour rejoindre le bon escalier et traverser tout l'étage en bravant la loi sanitaire... ?

Voyons... Deux étages... Un étage faisant 3m de hauteur, l'escalier formant un triangle rectangle avec les murs dont la pente constitue l'hypothénuse... Largeur de la cage... Dans les deux mètres... Pythagore: $4+9=13$ donc longueur de l'escalier, racine de 13 pas trop loin de racine de 16 donc moins de 4 mètres... L'étage en mesure

bien 7 mais la distanciation sociale est plus grande...
Bon... Resdescend vite par l'escalier...

J'attends dans la salle d'attente trempée et couverte de bagages , souriant aux petits enfants semblés tout droit sortis d'un catalogue pour vêtement Petit-bateau et leurs parents dont aucun cheveu ne dépasse de leur permanente impeccable.

Mon fils revient. Une heure à tuer avant le cours de violon... profitons-en pour répéter;

Première note: Arrrrghhhh!

Heureusement que Bibouchou n'est pas là...

Bon... On lui a enlevé les repères et il a mal posé son doigt... Essayons...

Double Argggghhh...

Bon... Essayons une corde à vide... Beurk...

J'attrape une jeune gravure de mode charmante tirant depuis tout-à-l'heure de son instrument de merveilleuses sonorités.. Elle me sourit avec gentillesse et commence à l'accorder...

-Désolée... Je n'y arrive pas...

Fiston passe une heure à accorder son nouveau violon avec son professeur... Bon... On pourra répéter ce soir, loin de Bibouchou...

On redescend...

-Maman, on s'est trompé de côté...

Zut... Bon... On n'a qu'à remonter un étage comme ça on

ne traversera pas tout l'étage... Ni vu, ni connu...

Nous débouchons à la sortie de l'escalier dans une portion de couloir occupée par une trentaine de parents attendant la sortie de leur progéniture...

L'un d'entre eux, histoire d'enfoncer le clou, me lance:

-Vous vous êtes trompée de côté...

Sourire sous mon masque...

-Oups... Merci...

Retour à la maison sans encombre et fin de la journée.

Récupération de ma maxi-catastrophe. Ma mère me lance:

-Alors? Ça s'est bien passé?

-Comme sur des roulettes..."

Éviter de mettre l'accent sur le fait que je n'ai jamais su faire de patins...

Restons groupés!

Depuis un an que je surfe sur Facebook, j'ai pu constater qu'il existait plusieurs sortes de groupes :

1/ L'inoffensif accueillant où on se sent aussi protégé qu'un poisson-clown dans une anémone. (majoritaires)

2/ L'apparent sans danger qui dissimule un danger mortel (ne jamais marcher sur un poisson pierre)

3/ Le périlleux réservé aux poissons de concours.

Dans la catégorie 2, l'effet est assez traître car on croit être en sécurité : ainsi, un jour je passais tranquillement sur un groupe pacifique intitulé "Je range mon placard"... Je pensais que cet endroit, peuplé de gentilles ménagères toutes fières de leurs étagères allait être un havre de paix pour la catastrophe du logis que je suis... Tout se passait bien... Et un jour, un petit poisson comme moi a été dévorée sous mes yeux par un gang de requins... L'exécution, quoiqu' isolée n'en n'a pas été moins traumatisante. Une dame avait photographié une chemise qu'elle avait pliée et demandé si c'était bien... Arrgghhhh !!!! Monumentale erreur !!!! Les commentaires ont été incendiaires:

-Comment oses-tu poster une chemise qui n'a pas été

pliée selon la méthose de Marie Kondo ?

-Euh... C'est quoi ?

-Quoi ?????!!!! Tu n'as pas lu l'intégralité de l'œuvre de Marie Kondo avant de venir ici ? Tome 3, chapitre 7 : plier ses vêtements ! Comment oses-tu venir ici sans avoir lu cela, mécréante ?

De ce jour, j'ai évité de poster des photos de mes placards plutôt expressionnistes tant ils arrivent à un tel degré de laideur qu'il finit par s'en dégager une certaine beauté... J'ai donc décidé que comme le rangement de mes placards étaient par trop avant-gardistes pour ce groupe, je pouvais le quitter sans regret... et je me suis dit que puisque j'étais fan de ciné, j'allais chercher un groupe qui parlait de ciné, de films et d'acteurs... Je venais de voir Iron Man...

Chouette, me suis-je dit, voilà un sujet de conversation... C'est clair, il a déclenché une discussion...

-Comment peux-tu regarder une stupidité pareille !!!???

-Martin Scorsese et Francis Ford Coppola ont raison de mépriser ce genre de déchets !!! On ne peut qualifier cela de cinéma ! Ce groupe est réservé aux chefs d'oeuvre du septième art...

Et petit mot de l'admin:

-Nous sommes un groupe réservé au cinéma, merci de poster des choses sur le cinéma...

Okay... Je me suis donc dit que j'allais tenter ma chance sur un groupe de séries et de cinéma POPULAIRES...

Là, j'ai bien regardé : on postait sur Superman et Goldorak... C'est bon, me dis-je... Je peux y aller... Il était écrit : "Jessica, exprimez-vous...": super ! Je m'exprime !

Et j'écris une longue publication hyper documentée sur une série que j'avais aimée dont j'ai oublié le nom...

L'admin a supprimé votre publication...

Qwhaattthhhh ????? Pourquoi ?

“Ce sujet a déjà été traité le 5 janvier 2019 à 18H30 : merci de compulser les archives pour ne pas faire de doublons...”

Okay... Pas grave... Je vais créer mon propre groupe... sur un truc intéressant... Bon... On va éviter les placards et le cinéma... Mais j'ai un acteur favori... On va tenter ...

Et je dois reconnaître que créer son propre groupe donne une certaine liberté, un espace sécurisé, serein...

-Ce que tu as posté-là ne répond pas à la ligne éditoriale du groupe...

-Mais si; ça y répond ! D'ailleurs...

Euh... D'ailleurs, c'est moi qui l'ai écrite... comment je peux être à côté ? Help !!!!

Essayons celui-ci... Il a l'air sympa... Il s'appelle "Nos chères séries".... Voyons un peu... Une vidéo où on essaie de me vendre un tapis... Une autre vidéo où on essaie de me vendre une robe... C'est une retrospective de téléshopping ? On essaie de m'appeler en mp... pour me proposer du travail... C'est sympa mais j'en ai déjà

un...

-Pas grave : Tu viens et tu vends des tapis... Je paie bien....

-C'est chouette mais j'aime mon travail...

-Je t'envoie les clauses du contrat...

-Non, vraiment...

-Tu vas faire du porte-à-porte...

Je quitte le groupe en courant, bloque mon mp comme on barricade une porte... Sauvée.

Et je continue à surfer... Depuis je suis tombée sur des groupes vraiment sympas qui ne se prenaient pas au sérieux ou qui restaient humains même s'ils l'étaient... et c'est à ceux-là que je rends hommage aujourd'hui...

La lettre

Aujourd'hui, Santa Panic...

Mon fils m'annonce :

-Maman, ce Noël, vous aurez tous la surprise au pied du sapin : j'ai envoyé ma liste au papa Noël mais je ne vous la dirai pas comme ça, vous aurez la surprise vous aussi...

V'là aut'chose...

-Voyons... Dis-moi !

-Non...! Après tu n'auras pas la surprise...

-Eh bien, tant pis ! Il faut que je sache...

-Pourquoi ?

Ben oui, Pourquoi ?

Heureusement, on peut toujours compter sur Maxi Toutou pour faire diversion :

-Maman ! Bibouchou mange mes feutres ! Et il a encore commencé par le violet !

Bon... Il a le QI d'un bulot mais bon goût, c'est déjà ça...

En parlant de goût, je ne sais pas ce qu'il peut trouver à l'éponge imbibée d'encre qu'il a extirpé de son corps de plastique mais ça semble délicieux... Bien plus que le riz au boeuf / haricots qui m'a coûté dix minutes de ma trépidante existence... Dix minutes ! La durée du survol

du Puy de Dôme en ULM, celle d'un tour de manège à Vulcania, la lecture du dernier chapitre d'un Prix Goncourt...

Maxi-Toutou, insensible à mon désarroi mâchonne passivement l'objet du délit.

Je récupère sa proie en soutenant son regard noir. Bon...

La diversion a été efficace : j'ai trouvé une bonne raison :

-Et si le lutin farceur abîme ta lettre, à qui le père Noël pourra t-il téléphoner en dernier recours pour savoir ce qu'il y avait dessus ?

Mon fils finit par retrouver sa missive sous une pile de jouets : grâce à un calcul complexe, en recoupant la date de rédaction avec celle de la création de son parc playmobils, il a pu retrouver la bonne couche de sédimentation en moins de cinq minutes... Je suis impressionnée...

-Je veux une peluche Tiplouf...

Ca commence bien... Quézaco ?

-C'est un personnage de Pokémon...

Cherche l'image sur google images... Mouif... C'est un pingouin... mais un pingouin Pokémon ce qui décuple sa valeur... Pour ce prix-là, il devrait vous dire bonjour en huit langues et vous préparer un expresso le soir après le boulot...

Heureusement que c'est papa Noël qui s'en occupe...

J'aimerais bien partir vivre au Pôle Nord, moi aussi...

-Après, je veux des cartes Pokémon...

-Okay...

-et des figurines Pokémon...

-Okay...

-Et l'arène...

-Pokémon ?

-Comment tu as deviné ?

-Une idée, comme ça...

-Et un bébé sapin...

-Un sapin pour Noël, tu veux dire ?

-Non, un vrai bébé sapin qu'on plante dans le jardin et si c'est un garçon ou une fille ?

-Pourquoi faire ?

Mon fils me regarde, indigné :

-Comment on fait pour lui donner un nom, sinon ?

Evidemment...

Entre temps, on a rejoint le rez-de-chaussée où mon chien, insensible à toutes ces questions existentielles est en train de patiner joyeusement sur le sol fraîchement lessivé en regardant avec ravissement les volutes de boue qu'il laisse derrière lui...

-Maman, Bibouchou a l'air de bien s'amuser... C'est joli, les dessins qu'il fait...

Zen... Bon... recommencer la pièce du bas...

-Bon... et à part le bébé sapin ?

-Demander au père Noël de retrouver tous les jouets que j'ai perdus...

-Là, ça va pas être possible...

-Pourquoi ?

-Il n'a pas le temps... On peut essayer Saint-Antoine de Padoue...

-Qui c'est, ça ?

-Celui qui s'en occupe... C'est tout ?

-Non... Je veux la réponse à ma question.

-Laquelle ?

-Le père Noël le sait...

Zut, ça recommence...

-Dis quand même... S'il perd la liste...

Mon fils hoche la tête :

-Pas faux... Avant Atlas, c'est qui qui portait la voûte du ciel... ? Et c'est tout pour cette année... »

Contente de pas être le père Noël, moi...

Tous au marché

Ma grande sœur se pointe, il y a trois semaines, toute contente.

-On a été sélectionné ! me dit-elle.

-Pourquoi ça ?

-Pour faire partie du marché de Noël du village...

-Ah bon ? Il faut être sélectionné pour rentrer ? C'est rapport au pass sanitaire ?

-Non, pour participer...

-Pour participer à quoi ?

-Au marché ! Tu as déjà vu un marché de Noël, non ?

On a deux tables de 1m80 à remplir ! C'est pas super !

J'avais déjà vu des marchés; des endroits merveilleux aux étaux couverts de merveilles : des bijoux finement ciselés, de mets de premiers choix...

-Et je suis censée la recouvrir de quoi, cette table ?

-Je ne sais pas, moi... de biscuits de Noël...?

La dernière fois que j'ai essayé de faire du nougat, mon bâtiment a été enfumé pendant trois jours et on a appelé les pompiers en croyant à un incendie... Soyons lucides : ne pas cuisiner est une bonne action chez moi car cela garde mes proches en bonne santé plus sûrement qu'une quarantaine sur une île déserte avec un FFP2 sur le nez

entourés d'une bulle stérile...

Ma sœur croise mon regard :

-Pour la cuisine... Oublie... Des décors de Noël ?

Direction : les tutoraux Youtube... Faire des anges avec des rouleaux de papier toilette... Ça, il y en a toujours... Ça a l'air facile... Je plie.. Je replie... Je découpe... Je colle... et ça donne... un rouleau de papier toilette avec des ailes... pouvant symboliser les prémices d'une crise sur le papier toilette imminent... Bonjour l'ambiance...

Mon chien, nullement d'accord avec moi, avale le fruit de mon labeur sans état d'âme m'évitant l'humiliation de le montrer à ma sœur venant vérifier "ce que ça donne".

Mode mauvaise foi enclenchée : "C'était super joli... Comme c'est dommage... Et je suis en rupture de rouleaux... Tant pis..."

Pas grave, me dit mon ainée, essaie l'origami...

Euh... Le truc où je ne sais faire que le petit bateau ?

Bon... Pliage... Repliage... Il est trop dur ce papier... Pourquoi ma sœur y arrive, alors ? Elle a un truc pour le ramollir ou quoi ? Il ne reste plus qu'à le verrouiller... Ça verrouille pas... et le chien me fiche la pression, sous la table, la bouche ouverte... Il finit par gober mon amas de papier comme un biscuit apéritif, le croquant en moins... Le papier n'était pas si dur, finalement...

Il le recrache un peu plus loin sous la forme d'un petit amas de papier mâché... J'ai mal à l'avouer mais le résultat est mieux que ce que j'avais fait...

-Tu es décourageante ! Fais des pots pourris avec des herbes et le pistolet à colle...

L'amalgame encollé évoque irrésistiblement un truc

recraché par mon chien qui me regarde l'air de dire "Eh ! Cette fois, je n'y suis pour rien !"

Mon fils arrive :

"Maman ! T'as fini ton histoire ?

Parce que mon loisir se résume souvent à taper tout se qui me passe par la tête au grand désespoir de ma sœur qui ne trouve pas ça sérieux...

-C'est vrai, lâche t-elle... Tu peux écrire des contes de Noël... Tu en as jamais écrits ?

Écrits, non, imaginés après des recherches sur ce sujet qui me passionne, oui...!

-Ça veut dire que je peux taper sans que tu dises que c'est une perte de temps ?

-C'est pour un marché de Noël... Il faut bien que tu poses un truc sur cette table...

Wahooooo ! Super ! C'est parti ! Il ne me reste plus qu'à m'asseoir devant mon ordi et c'est parti pour une heure de ...

-Maman ! Il est où mon manuel de maths ?

-Il n'est pas dans ta chambre ?

-Non !

Abandonne ton oasis pour pénétrer dans l'antre ludique de ton rejeton...

-Il est là, sous tes Bds... Tu devais pas ranger ta chambre?

-Oui, oui... et mon cahier de devoirs ?

-dans ton cartable ?

-et mon stylo bleu ?

-Tu penses pouvoir trouver la force nécessaire pour ouvrir ta trousse ?

Je remonte (puisque mon bureau est au troisième étage, je vis dans un triplex) dans mon nid d'aigle... Bon... Le titre... Contes de Noël...

-Maman ! Le chien a mangé le canapé...!

Je descends au rez-de-chaussée avec un horrible pressentiment. J'avais sécurisé le périmètre pourtant... Mais le canapé ne pouvait sortir de la pièce, le malheureux...

-Arrrrrrghhhhhh !!!!

Toutou, tout heureux de cette récréation inespéré saute partout en jetant en l'air le mousse qui fut jadis les entrailles de mon malheureux sofa, sacrifié à la bête.

Je pousse un hurlement inarticulé totalement inutile au vu de l'effet d'un dressage autrement plus efficace sur mon toutou...

-Vous allez souffrir, m'avait dit la dresseuse face à mon toutou encore bébé qui la regardait effrontément en tirant sur l'os qu'elle tentait de lui reprendre...

Elle voyait l'avenir, celle-ci... Je me demande si mon chien vient de voir le sien dans les entrailles de mon canapé à la manière des devins d'autrefois...

J'isole le chien, nettoie... me félicite d'avoir acheté un premier prix modulable... Un coussin à remplacer.. C'est mieux qu'un canapé d'angle... Cool...

Je suis obligée de libérer toutou enfermé dans la salle de bain afin que mes carreaux ne suivent pas mon canapé...

Il s'est calmé... Je vais pouvoir retourner à...

-Maman ! Je trouve plus mes mots de dictée...

Facile! Ils étaient sous une caisse de playmobils... Dommage que notre chien de chasse ne soit pas aussi fin

limier que moi...

Douche terminée...

Repas...

-Maman, Bibouchou regarde mon assiette avec un air bizarre ?

-Je lui ai fait revenir son steak avec son riz comme il l'aime... Il va aller manger...

Dodo...

-Maman, Bibouchou veut jouer...

Ejection dudit Bibouchou en utilisant la technique dite du sèche-cheveux de la terreur...

Passage par la case pyjama...

Je rentre dans la chambre de mon fils, qui, assis sur son lit, n'a pas encore enfilé son pyja dinosaure...

-Quoi ? Tu te moques de moi ? Il ne faut pas cinq minutes pour...

-Je peux pas...

-Comment ça, tu ne peux pas...?

Un léger grondement me répond...

Sous le lit, toutou têtue a attrapé le pantalon dinosaure et est fermement décidé à ne pas laisser échapper cette proie...

Je l'extirpe de sa cachette à regret...

Enfin... Fiston dort... Bibouchou s'est effondré à côté de moi et mâchonne et tressaute dans son sommeil, rêvant apparemment qu'il déguste le matelas sur lequel il repose...

Enfin, c'est le moment où je m'assois devant mon ordinateur et ... où skype sonne... C'est mon meilleur copain...

-Je te dis pas ma journée... Tu as pensé à payer tes impôts ? Le corona fait des ravages en ce moment... et la crise économique, je te dis pas... La Corée du Nord... La situation est tragique là-bas...

Stooopppp !

-Qu'est-ce qu'il y a ? Tu es fâchée ? Je vois que tu es fâchée...

Bon... 23h45... Je vais pouvoir commencer... Enfin...

Après un mois d'efforts, c'est fini... Si vous voulez lire le résultat de mes efforts, n'hésitez pas à récupérer le pdf ici) je serais ravie que vous me donniez votre avis...

<http://kelyoneunautreunivers.e-monsite.com/pages/contes-de-noel.html>

Ne quittez pas...

Hier, grande aventure téléphonique. Tout a commencé avec un message des plus mystérieux sur mon portable , il y a un mois :

"Chère abonnée, attention, nous allons migrer..."

Migrer ? Mon opérateur téléphonique déménage ? Qu'y puis-je ?

Deux jours plus tard, je reçois le même message... Saperlipopette ! Qu'est-ce qu'ils veulent à la fin ? Que je les aide à porter les cartons ? Ils déménagent, tant mieux pour eux.. Ils veulent que je les aide à pendre la crémaillère ?

Un de mes copains, informaticien, éclaircit pour moi ce mystère:

-Ils vont migrer tous les numéros de leurs abonnés.

-Ce qui signifie ?

-Ils prennent toutes leurs données et ils les transfèrent sur une autre plate-forme en changeant le protocole... Donc, ils vont t'envoyer une carte Sim et tu vas garder ta ligne et tous tes contacts...

-Donc, pour moi, rien à faire d'autre que de changer ma carte SIM...?

-Exact.

-Et c'est tout ?

-C'est tout.

“Pourquoi il a cette tête qu'ont les héros de série quand ils disent à leur copines que tout va bien alors qu'ils s'apprêtent à tenter une opération suicide...? Bon... ton copain n'a rien contre le Pentagone... que tu saches...

-Qu'est-ce qu'il y a ?

-Quoi ?

-Tu me caches un truc...

-J'ai dû faire migrer les numéros de nos abonnés l'année dernière... des centaines de milliers d'abonnés ayant parfois des centaines de contact...

-Et ?

-C'est la mouise. On s'en est pas trop mal sorti, on n'a eu que deux jours d'incidents avant que tout rentre dans l'ordre mais c'est pas simple... mais je ne sais pas pourquoi je te dis ça... Ton opérateur est un gros poisson... Sûr qu'ils vont gérer ça comme des chefs...

Tout s'est bien passé... Nouvelle carte SIM, migration de ma ligne et fin de l'histoire... Que je croyais...

Pour celles qui m'auront suivie, petit rappel: mon chien a mangé mon canapé... Un énorme coussin passé sous sa dent vorace... Alors, tout naturellement, je suis allée sur Amazon pour le remplacer... Taille, Okay.. Coloris... Okay.... Adresse... Okay... Paiement... Okay... Vérification par ma banque... J'attends leur appel... Rien.

Bon, je n'ai pas une bonne réception... Je fais la danse du chevalier au cygne dans mon salon, le bras levé en une muette prière vers mon velux... En général, ça suffit... Yes !!!! Une barre !

Je réitère l'opération et attends ce fichu code... Rien.

Je réessaie, encore et encore... Rien à faire , c'est bloqué.

J'écris à Amazon qui me répond très vite:

-Nous ne sommes pas responsables de cette étape, contactez votre banque.

Je contacte ma banque... et là commence le marathon...

Petite musique... Répondeur...

"Vous voulez consulter votre compte , tapez 1, vous voulez connaître nos offres et conditions, tapez 2., vous voulez souscrire une assurance vie, tapez 3...

Je manque m'endormir quand la céleste suite de fréquences tant attendue tinte enfin à mon oreille et secoue mon cortex frontal...

-Vous voulez parler à un conseiller, tapez...

-Maman! Bibouchou a volé ma chaussette !

Arghhhhhh !!! Qu'est-ce qu'elle a dit ? Redis-le !!!

-Vous n'avez pas répondu... Bonjour... Bienvenue ...
Vous voulez consulter votre compte , tapez 1...

J'ôte rageusement la chaussette de la gueule de mon chien qui ne comprend pas mon grognement de désespoir et réitère l'opération... Je ferme toutes les portes, sécurise le périmètre : chien avec gamelle pleine dans la cuisine, fils avec un livre dans sa chambre...Okay... oreille aux aguets..

-Vous voulez parler à un conseiller, tapez 0...

Ils ne pouvaient pas commencer par là ?

Enfin, ça sonne... Une voix angélique, semblable à celle d'un doberman furieux répond :

-C'est pour quoi ?

-En bien voilà...

Extinction de mon téléphone. Pourtant, il a de la batterie...

Une image d'horreur revient à ma mémoire: Bibouchou, les ratounettes fièrement refermées sur mon combiné... Je pensais que les dommages se résumaient à des traces de dents et à l'explosion de la moitié de mon écran LCD mais apparemment, des séquelles internes n'étaient pas à négliger...

Je recommence...

-Bonjour...

Cette fois, je tape directement 0... Musique.... Ca sonne...
Non, remusique... Ah, ça y est...

-Oui, bonj...

-Tous nos conseillers sont occupés, merci de renouveler votre appel ultérieurement...

Ultérieurement devient une minute plus tard, cinq minutes, dix minutes... Extinction... On retire un crayon de la gueule de Bibouchou... On recommence... On cuisine avec le haut-parleur... On range avec le haut-parleur... J'en suis à refaire mon placard avec le haut-parleur quand j'entends enfin :

-Allo, que puis-je faire pour vous ?

-Je ne peux plus rien acheter sur internet, je ne reçois pas l'envoi de confirmation...

(Je regrette un peu mon ton plaintif, ça fait très gamine de maternelle...

-Et en plus, j'ai perdu mon nounours...)

-Sur Amazon, ils m'ont dit de voir avec vous...

-Votre opérateur n'aurait pas migré, il y a quelques jours...?

Le mot fatidique est lâché... Je crois que je vais développer une allergie , moi...

-Oui...

-Alors, ne cherchez plus. On serait ravi de pouvoir confirmer votre achat sur Amazon mais le nouveau protocole de votre opérateur bloque tous les numéros courts...

-Et vous êtes un numéro court ?

-Naturellement...

Comme la plupart des services administratifs...

Mon téléphone est parti vers de nouveaux horizons en laissant tous les services capitaux à quai... Je les imagine agitant leur mouchoirs...

-En somme, si je débloque mon opérateur, vous pourrez contacter Amazon qui m'enverra mon coussin...

-Je ne comprends pas bien votre histoire de coussin mais je crois que votre conclusion est bonne...

Bon... C'est comme l'histoire de la bonne femme qui voulait chasser le chat, qui demandait au chien, qui voulait un os que détenait le boucher qui voulait un nouveau tablier détenu par le tailleur qui voulait une nouvelle aiguille...

Reste plus qu'à contacter mon opérateur... Ils étaient super performants pour répondre à mes questions sur la

carte SIM... clairs, directs... Ce petit malentendu ne va durer que le temps de...

-Bonjour, vous êtes bien chez... Pour connaître nos offres, tapez 1, pour une question sur votre facture, tapez 2, pour modifier votre offre, tapez 3, pour acheter une carte Sim, tapez 4, pour réécouter ceci en anglais, tapez 5, pour réécouter ceci en allemand, tapez 6, pour réécouter ceci en italien, tapez 5...

Je tente de rester éveillée jusqu'à 25... Il est très polyglotte, ce service..

-Pour contacter un conseiller, taper... Extinction.

Arrrrrrghhhh !!!!

Je suis tentée par un hurlement de frustration mais ce serait aller contre ce que je répète à mon fils :

-Compte jusqu'à 10...

On recommence...

-... Si vous parlez Néo-papouasien, tapez 25...Si vous voulez parler à un conseiller, taper 26...

Yessss... 26...

-Allo, voilà...

-Veuillez vous munir de votre compte client, de votre numéro de téléphone... la communication pourra être enregistrée...

Okay... Okay... Même filmée et diffusée sur le net si vous voulez mais répondez-moi, je veux mon coussin et le reste de mes achats... partitions pour le conservatoire, cartouches d'imprimante, bois pour la cheminée, nourriture du chien...

-... Tous nos conseillers sont actuellement en ligne ...
Veuillez reessayer ultérieurement...

Mon téléphone atterrit à l'autre bout de la pièce...

Zen...

On va recommencer... Passons directement à 26...

On va dire que ça ajoute de petits rituels dans la journée...

On va chercher Arthur à l'école en téléphonant... On promène Bibouchou en téléphonant... On recharge la voiture en téléphonant...

Vue de l'extérieur, je dois avoir l'air d'une tradeuse...
Très chic...

Mon voisin me regarde et je suis tentée de me mettre à crier au répondeur :

-Vendez tout !

Sûr que c'est beaucoup plus classe que de passer pathétiquement ses journées pendue à son téléphone pour racheter un coussin éventrée par son chien...

Enfin, pendant le repas du soir...

-Allo ?

Yeeees... !!!! Quelqu'un a entendu mon appel... Pour moi, cette voix est aussi suave que celle de la tour de contrôle entendue par le pilote après une nuit de combat acharnée contre les éléments déchainés... Le retour à la civilisation... La certitude que l'on sort du brouillard...

-Allo ? Ma banque ne peut plus confirmer mes achats car vous bloquez les numéros courts. Il faudrait débloquer cela...

Et voilà... Magique... Tout est réglé... A moi coussin, cartouches et autres croquettes transportées en un temps record par mon souriant facteur que je désespérais de revoir un jour...

-...

-Euh... Allo... ? Vous êtes toujours là ?

-Le pro...blè..me est donc...en ... rapport ... avec ... votre ...banque...

-Oui, ils ne peuvent plus confirmer mes achats...

-C'...est ... ennuyeux...

-Plutôt, oui...

-Même ... très... ennuyeux...

-C'est vrai.. Euh... Vous pouvez faire quelque chose... ?

-Je... vais... voir...

Je l'imagine se levant au ralenti comme l'employé de bureau de zootopie ...

En moi-même, je me répète :

-Dépêche-toi, mon téléphone va s'éteindre... Dépêche-toi...

Il revient enfin :

-Nous... sommes ...désolés. C'est un... problème que nous... essayons de régler...

-Vous essayez...

-Nous... sommes... désolés...

-Moi aussi car je vais vous retéléphonez pour savoir si cela avance...

-C'est... votre... droit... Je suis désolé...

Bon... Mon abonnement de téléphone vient de devenir un abonnement à réclamation... De toute évidence, ce pauvre homme a été placé là comme bouc émissaire comme ce perso de roman de Pennac, Benjamin Mallaussène, payé pour recevoir les insultes des clients mécontents dans une maison d'édition...

J'imagine comment cela s'est passé :

-Chef ! La migration, c'est la mouise ! On a laissé tous les moyens de paiement à quai !

-Ce qui veut dire...

-Les entreprises ne peuvent plus tourner ! Les gens ne peuvent plus consulter leur compte ou leur Caf... et le pire de tout, des gens ne peuvent plus acheter de coussin pour leur canapé...

-Et le problème vient de... ?

-On n'en sait rien !

-Donc , il va durer..

-peut-être à jamais... Qu'est-ce qu'on fait ?

-Mettez Paulo au standard...

-Vous croyez qu'il pourra répondre à une question à laquelle aucun de nos informaticien ne peut répondre ?

-Non, mais il s'excuse comme personne... Messieurs, notre offre vient de s'enrichir d'un nouveau service : la plainte téléphonique..

Bon.. Conclusion, je vais retenter ma chance avec cet autre opérateur qui n'a pas réussi à installer le téléphone chez moi... Je ne peux pas lui téléphoner car c'est un numéro court...

Pour le coussin... J'ai vu un super tutoriel sur Youtube... Aujourd'hui, j'apprends la couture...

Sur le fil...

Aujourd'hui, journée téléphonique.

Résumé de l'épisode précédent : après avoir retrouvé la dépouille horriblement mutilée de son canapé, sacrifié à l'appétit vorace de la bête, l'héroïne décide de prendre des mesures draconiennes afin d'effectuer l'opération de la dernière chance, une opération esthétique des plus délicates, visant à redonner un coussin à son malheureux divan. Son partenaire dans cette affaire: Amazon. Antagoniste : son opérateur téléphonique qui bloque tous les appels de vérification en provenance de sa banque et qui donc empêche l'intervention salvatrice. Ne pouvant se rendre dans une boutique de téléphonie avec sa voiturette (trop loin pour son autonomie de batterie), notre héroïne demande à un copain équipée d'une voiture monstrueusement polluante par rapport à la sienne mais capable de polluer sur de bien plus grandes distances, de l'escorter.

Mission : acheter un téléphone premier prix avec un mini-forfait, donner ce nouveau numéro à sa banque, et revenir à temps pour reprendre son fils à l'école. Clair, net , précis et sans bavure. Du travail d'orfèvre. Zéro soucis.

Nous suivons les indications d'une vieille dame et trouvons la boutique de téléphonie mobile qui restera anonyme afin de préserver la neutralité de mon témoignage.

Il pleut des cordes (les biens larges, lisses, qu'on grimpe à l'armée, pas les ficelles de rôtis...) et nous pénétrons dans une petite boutique sans fenêtre très accueillante au demeurant.

La vendeuse qui nous accueille (que nous appellerons Isabella pour les besoins de la narration) le fait avec un grand sourire radieux (facile à voir puisqu'elle porte son masque sur son menton pointu) :

-Que puis-je pour vous?

-Je voudrais un téléphone premier prix et un forfait à 7 euros par mois qui passera à 13 euros dans un an...

-Attendez, je vais voir les offres disponibles...

-Faites... mais je veux celui à 7 euros. (pas pour rien que je l'ai repéré à la maison avant de venir)

Elle vérifie rapidement sur internet et lâche à ce moment une salve frénétique de miasmes divers... Une toux pareille, je n'en avais pas vu depuis la Dame aux Camélias... Je m'attends à ce qu'elle entonne la Traviata...Je recule légèrement et plaque discrètement mon masque sur mon visage, espérant que celui-ci sera aussi bien protégé que celui des braqueurs de diligence du siècle dernier... Autour d'elle, les autres vendeurs commencent un coeur tousseux avec une telle frénésie agonisante que je suis tentée de ressortir de la boutique sans faire le moindre achat, juste pour sauver ma vie de cet assaut microbien.

Je chuchote à mon ami :

-Va m'attendre dehors, si tu veux...

Les yeux tournés vers ma vendeuse avec le regard de Rantaplan face à Lucky Luke, ce dernier me rétorque, sans quitter du regard ma mitraillette virale :

-Pourquoi faire ? On est très bien...

Pressée d'en finir avant qu'un quelconque virus décide d'en faire autant avec moi, j'essaie d'accélérer les choses :

-Alors, cet abonnement ?

-Vous êtes cliente chez nous ?

-Oui... J'ai mon ADSL chez vous...

Voici ma vendeuse qui, telle David Copperfield, se métamorphose sous mes yeux :

-Et c'est votre jour de chance ! Vous êtes éligible à la fibre !

Quelle surprise ! Ce n'est pas comme si elle était arrivée dans notre village il y a deux ans...

-Je change votre offre... et elle est moins chère ! Je vous envoie un installateur...! Kévin...

Un des agonisants lève la tête.

L'imaginer toussant, grelottant dans ma chambre à coucher, renflant au-dessus de mon lit me donne des sueurs froides... Tant pis pour la fibre : je sauve ma vie.

-Non....!

Mon ami se réveille :

-Pourquoi ? C'est une excellente idée ! Et ta ligne fixe est défectueuse...

Ma vendeuse commence un duo passionné d'éternuements avec mon réparateur.

-Non... Merci...!

-Ne sois pas ridicule ! Tu dois faire réparer ta ligne !
Mon ami insiste... Dehors, la pluie ruisselle sur la vitrine.

Pas la peine d'être Gandalf pour deviner qu'on n'est pas dans le même film : je joue dans Resident Evil pendant que lui chantonne dans les parapluies de Cherbourg...

La gracieuse apparition a disparu dans l'arrière boutique. J'évite de soupirer de soulagement afin de ne pas inspirer trop de miasmes.

-Tu crois qu'elle me laisserait la raccompagner chez elle ? me demande mon ami.

Oui. Sans doute. Et avec un peu de chance, tu pourras lui préparer une tisane et la mettre au lit avec une bouillotte....

La damoiselle revient :

-C'est votre jour de chance !

Si je sors vivante de cette boutique, c'est clair que ce sera le cas...

-Je peux vous offrir une carte SIM de deux heures...

-Bien...

Je récupère 2 enveloppes pour 2 cartes SIM marquées de 2 numéros de téléphone.

-Je voudrais aussi un téléphones bas de gamme...

-Le moins cher est à 70 euros...

La vache ! Ca pique !

-Vous n'avez pas moins cher ?

-Je peux vous faire une ristourne pour qu'il ne coûte que 29 euros...

Une réduc de 70 à 29 euros sans effort ? On est passé de

Résident Evil à Zelda: un peu de négociation avec ce personnage non joueur, une danse de la pluie ou un objet magique et je vais peut-être tomber à 10 euros... Une feuille de Yucca ?

-A condition de prendre la garantie anti-casse de 5 euros par mois...

Voyons ... $5 \times 12 = 60$... Plus 29 qui est égal à... 89 euros...

Pas génial comme promo... Pour la redue magique, on repassera...

Un qui n'a pas envie de repasser, c'est mon ami...

-Bien sûr qu'elle va prendre ce téléphone...

-Bien sûr que non...

-Mais si...

Je croise son regard insistant : Note pour plus tard, ne me faire conduire plus que par des copains mariés, ayant fait une croix sur toute recherche amoureuse...

-Mais non...

-Mais vous devez l'acheter ! dit la vendeuse... Sinon, à quoi sert le forfait ?

-A être utilisé avec un téléphone moins cher acheté chez votre concurrent ?

Je lui ai cloué le bec... Je sors avec la tête haute de Super Mario qui va hisser son drapeau de fin de niveau...

Je fonce vers un autre magasin et achète un téléphone à 20 euros. Super !!! Je vais pouvoir récupérer ma banque ! .

A moi les coussins qui vont sauver mon canapé...

Je prends la carte SIM... démonte mon téléphone...

La vache ! Normalement, le clapet est facile à ouvrir...

Bon... Je l'ai cassé... Le bon côté, c'est que maintenant, je peux mettre ma carte SIM.... Entre le code PIN... Okay...
!!!!

Ouvre le site de ma banque...

“Pour ouvrir votre compte, confirmer le SMS que vous venez de recevoir sur votre portable...”

Sur celui que je suis en train de changer, donc...

Un miracle ! Le code arrive !

J'entre sur mon compte et renseigne mon nouveau numéro...

-On vous envoie un code de confirmation...

Pourquoi ça marche toujours pas ?

Je téléphone à ma mère pour essayer mon nouveau portable :

-Ca va? Je teste mon nouveau portable... Je te donne aussi le nouveau numéro que m'a donné la vendeuse...

-J'écoute...

-06 56...

-Euh... Non! La présentation de numéro dit 07 83...

-Bon.. Essaie de m'appeller au 06 56 78 43 24...

Essaie. Sans succès...

Je la rappelle :

-Je suis tombée sur une vieille dame... Je crois que ton numéro est le 07 83 35 78 02...

-Mais ça n'a rien à voir avec ce qu'on m'a dit...

-Je t'appelle...

Ca marche !

Je m'apprête donc à rappeler ma banque pour corriger...

-Vous avez entré des données erronées... Pour des raisons de sécurité, nous bloquons votre compte 24

heures...

Conclusion: j'ai de nouveau un portable... mais plus de banque... On ne gagne pas tous les coups...

Grasse matinée

Premier jour de vacances... Ras... Le repos... Le bonheur... Le....

7h30: le réveil sonne... Zut... J'ai oublié de l'arrêter... Maxi Toutou au pied du lit lève une oreille intéressée...

-Non ! Aujourd'hui, c'est grass' mat' jusqu'à 10 heures ! Rendors-toi !

Il doit être épuisé car il obtempère...

7h35: le réveil sonne à nouveau... Zut... J'ai mal désactivé la sonnerie... Retour de l'oreille frissonnante de Bibouchou et sueur froide : si la bête se réveille, c'en est fini de la grasse matinée dont je rêve depuis des mois...

Je prends ma voix la plus douce, hypnotique :

-Ce n'est pas l'heure de se lever... On se rendort...

Ouf ! Le danger est écarté... Je me replonge dans les bras de Morphée sous ma couette moelleuse et tempérée, appréciant le contraste entre mon cocon douillet et l'extérieur brumeux et glacé...

7h40: Mon fils fait irruption dans ma chambre :
Maman ! Maman ! Il est 7h40 ! On va être en retard pour
l'école !

Première fois de l'année qu'il s'en soucie et il a fallu que
ce miracle arrive pile aujourd'hui... Il doit y avoir une
conjonction planétaire quelque part...

-C'est les vacances... Va te coucher...

Bibouchou commence à s'agiter et je lis dans son regard
noisette comme dans mon dernier Vie Pratique cuisine :

-On se lève On se lève pas ? Ils sont pas fixes
aujourd'hui ! C'est la nuit ou pas ?

J'arrive à le recoucher et m'apprête à me rendormir...
mais le sommeil ne vient plus... Morphée a dû se
décourager aussi... mais en faisant un petit effort...

Ding Dong...

On sonne à la porte... Trois étages plus bas...

J'attrape un peignoir pour contrer le froid de canard et
dévale les trois étages... Le temps d'attraper un masque..
Ils sont où déjà...? Ça y est... Non... Expliquer au chien
que cela se porte sur le nez et pas dans la bouche... en
reprendre un autre...

Bibouchou est pris de folie : pas besoin d'ouvrir la porte pour comprendre qu'il s'agit du facteur... D'une main, je tiens mon chien qui veut aller lui lécher les oreilles (ce qui n'a pas l'air de tenter ce brave homme plus que de raison), de l'autre, j'attrape le paquet...

-C'est quoi ?

Mon fils arrive...mais j'aurai ma grass' mat'.

-Rien ! retourne te coucher !

Chacun est dans son lit, prêt à goûter encore deux heures de volupté...

Le téléphone sonne...

Arrrrghhh ! C'est ma sœur:

-N'oublie pas le cours d'orchestre d'Arthur cet après-midi!

-Sa prof est absente... C'est une journée détente...

-Tu faisais un truc spécial ?

-Oui... un truc super difficile.. si j'y arrive, je t'expliquerai.

Bibouchou a tranché : il fait jour, on a aboyé sur le facteur... Une belle journée commence ! C'est le moment d'emporter un drap et de jouer à "attrape-moi si tu peux !". Mon fils arrive en me récitant tous les dinosaures disparus depuis le Crétacé...

Je récupère un drap baveux et m'extasie sur les Ankylosauridés...

Début de journée. "Petit déj habituel :

Côté fiston...

-J'aime pas.. J'ai pas faim...

Côté toutou :

-J'aime tout... J'ai hyper faim...

Et c'est l'heure de la promenade de mon énorme canidé...

Demain est l'anniversaire de son arrivée chez nous... Quel souvenir... Cette petite boubouille déjà sur d'énormes pattes qu'il n'osait pas poser par terre tant il était intimidé... Maintenant, ce sont mes pieds qui ne touchent plus le sol tandis que je traverse le village à vitesse supra-sonique... Depuis que j'ai ce chien, j'ai découvert que je pouvais courir à des vitesses insoupçonnés pour éviter d'être trainée derrière lui comme ces cow-boys désarçonnés et trainés par leur monture sur plusieurs mètres... Bon, ça aussi, j'ai essayé mais c'est une autre histoire...

Soudain, mon toutou s'arrête et commence à se lécher la patte... Pas bon signe. Il claudique, refait un pas, recommence...

Je regarde: son coussinet est tout abîmé par.. le froid ?
Le bitume ? Tout à la fois ?

Nous rentrons péniblement à la maison. Je désinfecte. Cherche ce qui pourrait le soulager... et ce qui pourrait l'empêcher de poser sa patoune par terre...

Me voilà en train de lui accrocher une de mes chaussettes ... Bon... Pas hyper glamour mais si ça lui évite de souffrir...

Problème pour la fixer : Toutou ne veut pas. Résultat: me voici rejouant le combat épique entre Hercule et le lion de Némée (pour ceux qui ne suivent pas, ce n'est pas moi le lion).

Mon fils sert de public :

-Tu y es presque ! Allez Bibouchou !

Comment ça ? Allez Bibouchou ?

Voici la chaussette bien attachée avec de la ficelle autour d'une patte ressemblant à s'y méprendre à un saucisson artisanal. Bibouchou d'ailleurs, s'y attaque à belles dents...

-Non... On va marcher...

Il n'ose poser la patte... Regarde sa chaussette, hésite...

-Viens manger...

Deux mots magiques... Avec ça, il pourrait passer à travers des cerceaux enflammés sans réfléchir...

Et soudain, il réalise : sa patte dans la chaussette ne fait pas mal !

Ravi, il caracole comme un cheval de manège...

Je suis contente pour lui... Il est 10 heures... Je regarde mon fils qui ouvre son sac vide pour commencer l'inventaire de tout ce qu'il a oublié en classe et ne pourra pas servir pour faire ses devoirs... La journée promet d'être longue...

Prévisions

Il y a quelques années, mon copain m'a dit: "on va aller au Japon". Les planètes étaient bien alignées, on avait le budget (fait assez rare pour être souligné), le guide (un copain qui y était déjà allé 10 fois et qui parlait japonais)... On a réservé les billets, j'ai préparé tous le parcours, acheté les billets d'entrée à Disneyland Tokyo, programmé l'ordre des attractions et commandé les coupes files....J'en étais à voir s'il était possible de programmer les passages aux toilettes quand ma mère m'a appelée:

"Tu ne peux pas y aller."

Qwwwhattt ? Je viens de boucler mes bagages !
Personne ne pourra m'empêcher d'y aller ! J'ai tout prévu
!!!!

Je me sentais dans la peau de Cendrillon, enfermée par sa marâtre et prête à fabriquer un passe-partout avec un morceau de chewing-gum façon Mac Gyver pour y arriver....

-Tu ne peux pas y aller... Il y a eu un tsunami...

Mouif... C'est une grosse vague... Elle a dû se retirer, non?

-Tout est inondé...

-On fera du bateau...

-Il doit y avoir beaucoup de destruction...

-Disneyland est toujours debout ? On dormira sur le parking...

Et je retourne ajouter une tente à mes bagages et un seau pour écoper.

A ce moment , ma mère me rappelle :

-Il vient d'arriver une catastrophe à Fukushima...

Je suis nulle en géo mais la sonorité me fait penser que ce n'est pas à Québec... Bon... Une autre inondation ? Un incendie ? On prendra une couv anti-feu... et le continent entier ne peut pas être sinistré...

-La centrale nucléaire a été endommagée... Ils essaient de résorber la catastrophe mais il y a une fuite radioactive monstrueuse...

Je me gratte la tête... partir avec une combinaison ? Un compteur Geiger ? La destinée vient de me fournir un des rares cas qui pouvait m'empêcher de visiter le pays de mes rêves... La porte de la marâtre de Cendrillon était blindée, en fin de compte...

Désolée, je renonce...

Il y a deux ans, je décide d'aller visiter les châteaux de la Loire... Je réserve l'hôtel pour trois jours, prépare le voyage avec une copine, commande les tickets... Tout est prêt pour les vacances d'avril 2020... Au moment de partir, premier confinement, grande première historique liée à une pandémie mondiale inédite...

Le bon côté, c'est qu'à la place, je découvre Facebook et me passionne pour les séries asiatiques... Du coup, je me mets à écrire des sottises sur les séries et les acteurs (j'ai beaucoup de mal à ne pas écrire de sottises... dès que j'ai un clavier, c'est plus fort que moi). Des membres adorables qui partagent mon groupe me disent de créer un recueil de mes bêtises... Je me dis que ça pourrait faire plaisir à elles et à moi...

Je fais ma mise en page, essaie de corriger les fautes.. .et après pas mal de jours de travail, mon petit recueil est prêt. Je prépare une jolie couverture, Je le mets en pdf facilement téléchargeable.... J'ai hâte de voir leur réaction... J'anticipe que cela va sûrement faire plaisir à celles qui aiment bien mes bêtises...

Toute contente, je commence à lire de gentils commentaires ... et tout-à-coup, mon ordi me dit qu'il n'est plus connecté... Zut !!!

Je reessaie... Toujours rien !!!! Je ne sais pas si vous avez remarqué mais on prend vite goût à Facebook... Je me dis que j'ai encore fait une boulette ! Je n'aurais pas dû toucher à mon imprimante, j'ai dû désinstaller Facebook...

J'appelle mon copain pour qu'il essaie de se connecter...
Rien à faire... La panne est mondiale et on n'en connaît pas la cause...

Conclusion: 3 projets dans ma vie :

1/ Aller au Japon ----> Fukushima

2/ Visiter les château de la Loire----> Corona

3/ Faire un recueil de mes sottises-----> Crash intégral des réseaux sociaux du monde entier...

Mon prochain grand projet est plus altruiste puisqu'il vise modestement à sauver le monde, pour cela un moyen simple... Je ne ferai plus de projets...

La boîte

Vous avez déjà eu l'impression de vous retrouver dans un sketch de Devos? Complètement absurde? C'est ce qui m'est arrivé ce matin.

Je suis passée chez ma grand-mère que j'ai trouvée toute triste.

-Ça ne va pas ?

-Le truc qu'on m'a installé ne marche plus du tout.

Le truc, c'est la box internet. Pour ma grand-mère, jamais box n'a mieux mérité son nom: c'est une boîte mystérieuse et on ne sait pas du tout ce qu'il y a dedans.

Je dirais à sa décharge que les choses vont trop vite pour elle : changer son téléphone à cadran pour un téléphone à touches était déjà une révolution à ses yeux...

Je jette un coup d'œil : tout est éteint. Plus de tonalité.

Plus de téléphone, plus rien...

Je cherche sur internet le numéro de la boutique la plus proche et j'appelle sur mon portable: pas de réponse.

Bon, me dis-je, je vais y aller et régler le problème...Ça tombe bien, ce n'est pas très loin...

Me voilà devant la porte vitrée avec le sentiment d'être un chevalier en armure sortant ses semblables de l'embarras...

Je rentre. La boutique est bondée. Réparation d'écran, achat du dernier modèle, changement d'abonnement... Tout le monde repart satisfait... Mon petit problème va être réglé en deux coups de cuillère à pot...

Enfin, c'est mon tour...

-Sa box et son téléphone ne marchent pas? C'est facile... Elle se connecte depuis chez elle et elle règle son problème depuis le site de l'opérateur...

-Mais elle ne peut pas... puisqu'elle n'a plus internet...

-Elle appelle un opérateur depuis sa ligne pour qu'il la teste...

-Elle ne peut pas, elle n'a plus de ligne...

-Comment ça?

-Son téléphone est en panne...

-Embêtant ça... Il faudrait un réparateur...

-Mais oui !

-Dites-lui de l'appeler...

-Depuis mon portable?

-Non... depuis sa ligne...

-Ce n'est pas possible puisque je vous dis que ça ne marche pas !

-Alors dites lui de passer par le service technique ...

-En passant par mon portable...?

-Non, depuis internet...

-Mais elle n'a plus internet !

-Embêtant... Alors il ne reste que la ligne...

J'en viens à me demander si les vendeurs ne sont pas des répondeurs améliorés finalement...

-Rien ne marche... Rien ! Plus rien du tout ! Que dois-je faire ?

-Ramenez-nous la box pour qu'on la répare...

Enfin une bonne nouvelle...

Je pars en courant, arrache la box du mur et repars au pas de course à la boutique. J'attends mon tour et je pose la box sur le comptoir, triomphante...

On emporte la box pour réparation...

-C'est quelle offre ?

-Jush...

-Ah... Mais on ne s'occupe pas de ça...

-Mais c'est vous qui nous l'avez vendue !

-On a revendu !

-A qui ?

-Allez sur le site et vous aurez toutes les infos...Vous ouvrez son compte depuis son ordinateur...

-Elle N A PAS INTERNET !!!!

-C'est embêtant ! Mais vous voulez regarder nos offres ?

Je suis tellement furieuse que je ressors en oubliant de récupérer ma box.

Une autre boutique. J'expose mon problème.

-Vous devez aller sur le site de maintenance ...

-Mais elle n'a pas internet...

-avec un autre ordinateur, ailleurs...

-Et ça va marcher ?

-Bien sûr! Essayez devant moi...

Je me connecte à son compte... tout roule...

Vérifiez que la box est bien branchée...

Évidemment qu'elle est branch... Oups... Non... Elle repose, ses fils à l'air, dans l'arrière boutique d'une autre échoppe au vendeur peu coopératif.

Je remercie le vendeur et sors en courant pour récupérer

ma box...

J'arrive trop tard... La boutique est fermée.

J'essaie de leur téléphoner... Sans résultat...

Je me résigne à attendre le lendemain...

Le lendemain, je retourne à la charge...

-Je voudrais récupérer ma box...

Il obtempère sans difficulté...

-Vous êtes très difficile à obtenir...

-C'est parce que notre ligne téléphonique ne marche plus.

-Vous avez essayé de joindre le service de maintenance ?

-Notre internet non plus...

Bon... Je comprends certaines choses...

-Vous avez essayé depuis votre portable ?

Bon... La boutique de réparation d'internet attend le réparateur grâce à moi... Je n'ai pas perdu ma journée...

La dernière séance

Aujourd'hui, journée cinéma pour mon fiston: petite séance de Noël organisée par la ville voisine.

Connaissant le destin et son humour particulier, j'ai ignoré ses appels de phare discrets ("Maman, tu as vu, il y a une séance à... "; "Les copain y vont...", "Oh... Que vois-je ? Ce prospectus qui nous dit que mardi, on projette mon dessin animé préféré à 15h sur la place de... à la salle des fêtes, tarif enfant de 3 euros 50 et adulte de 7 euros 50, présence d'un adulte obligatoire, traîne sur la table de la cuisine ! Il a dû tomber de mon sac où l'avait glissé ma copine Marie qui espérait tant que je viendrais...").

Bon... Ne pas lui dire que je compte l'y emmener : tant d'impondérables peuvent compromettre la réussite de l'entreprise : crevaison, le chien qui s'étouffe avec les clés, les voisins qui me demandent de venir les aider à balancer des saladiers d'eau froide sur leur façade en flammes... Mieux vaut rester prudente.

-Arthur, tu viens avec moi ?

-Où on va ? (Il est tout content. On est mardi, il est 14h30... Je sais ce qu'il espère et je suis écœurée de devoir lui mentir mais je le connais : si ça rate, il sera

trop malheureux.) On va faire des courses. Bibouchou n'a plus de haricots verts.

Déception de mon gros bébé qui se dégonfle comme un ballon de plage tombé sur l'épine dorsale d'une rascasse de belle taille..

-Okay...

Bon... Opération Ciné enclenchée.

-Pass sanitaire, okay.

-Réservation, okay.

-Carte bleue , okay.

-Espèces, okay.

-Billets de trois sortes différentes au cas où l'un d'eux paraîtrait trop froissé... Okay...

-Sac de courses pour opérer un repli stratégique vers le magasin si je vois de loin que la salle des fêtes est fermée pour une raison X ou Y (ou qu'on est en train d'arroser sa façade avec un saladier...).

-Chien à conduire chez mes parents... Okay.

-Chaussures du chien... Okay...

Il faut savoir que Bibouchou passe sa vie chez le véto car il a les pieds sensibles: sa peau fine et délicate ne supporte pas les broussailles et autres minéraux coupants que l'on trouve sur les sentiers (top pratique pour un chien de chasse croisé depuis les croisades pour pister le gibier dans des forêts d'épineux de l'aube au crépuscule...)... Après des boutons disgracieux qui n'ont pas manqué de m'inquiéter et ont nécessité pas moins de 8 jours d'antibiotiques, voici que ses coussinets se sont désagrégés sur le bitume glacé il y a quelques jours. Ce qui, bien sûr, le fait souffrir.

D'où l'achat de jolies petites bottes fourrées pour mon toutou.

Arrivées ce matin. Toutes les 4.

J'ai prévu une marge d'une heure pour ne pas rater la séance: sur l'annonce, ils ont dit : "facile à mettre".

Ah? Alors... On attrape la patte de Toutou qui vous regarde l'air étonné.

-Tu fais quoi, là?

On la fourre dans la chaussure...

-Ca va pas?

On referme et on scratche...

-N'importe quoi ! Tu m'enlèves ce truc ?

Et on recommence avec l'autre patte :

-Ca va pas ? Je vais pas me faire avoir deux fois ?

Poursuite du chien sautant sur trois pattes avec la dernière chaussure dans une course rappelant le remake improbable d'un cendrillon mâtiné de PMU...

-Reviens ici !

-Cours toujours !

Je le rattrape, le scotche au sol façon prise de catch et lui colle sa dernière chaussure...

(Je me demande si Cendrillon aurait eu la même saveur si le prince avait procédé comme moi...)

Mon chien me jette un regard de reproche et se remet sur ses quatre pattes rappelant irrésistiblement Bambi apprenant à marcher. Il tente deux pas, la tête sous les pattes antérieures, vue imprenable sur son ventre, surveillant ses pattes comme deux rebelles capables de toutes les fantaisies...

En matière de fantaisie, la démarche de mon chien

décroche la timbale... Sûr qu'il pourrait devenir la nouvelle égérie de Youtube.

Le bon côté : Il ne tire plus sur sa laisse.

Le mauvais : Il ne bouge plus d'un pouce...

Il finit par avancer, marchant comme John Wayne, sans quitter ses pieds d'une semelle.

On va y arriver... L'heure est bien entamée mais courage...

Arrivée chez mes parents... Le chien part en boulet de canon dans le jardin, Nikes aux pattes... Il cabre de l'arrière-train comme un cheval rétif. Il va perdre ses chaussures en cinq secs... Je le rattrape, lui ôte ses chaussons, les range, attrape mon fils... Nous voilà en route vers la voiture garée à l'autre bout du village... Bien chargée hier... 30 minutes de marge encore... J'assure...

Arrivée devant la porte du garage... J'ai oublié les clés de la voiture... Retour pour aller les chercher au trot. Joie de Maxi-Toutou dans le jardin qui nous a vus revenir tout repentants pour jouer avec lui .

On réussit à feinter Bibouchou et à courir vers la boîte à clés située à l'entrée sans qu'il ne puisse rien faire pour arrêter notre progression... et c'est le but ! On a les clés !

Retour au garage... La marge est épuisée... La journée peut commencer...

On arrive à la salle des fêtes... Mon fils tout content...

-Marie est là ! On va voir ça ? Trop bien !!!"

Il regarde avec impatience les gradins et a déjà repéré sa place. Tout en haut... Et il y a des goûters pour après...

Une dame scanne mon pass.

-Désolée. Le QR code ne marche pas. Vous ne pouvez pas rentrer...

C'est une blague ?

-Mais je dois accompagner mon fils et ce pass est valide... Tout est marqué dessus...

L'information est arrivée jusqu'au cerveau de mon fils :

-Ca veut dire que je peux pas y aller ? Noooooonnnn !!!!

Adieu veaux, vaches, cochons et couvées... Grosse joie + grosse désillusion = exactement ce que je voulais éviter...

-Laissez-le rentrer tout seul ! Il sera sage !

Je me sens dans la peau de ces femmes sur un bateau en plein naufrage qui tendent leurs enfants vers les canots de sauvetage qu'elles ne peuvent pas prendre...

Cool Jessica... C'est un dessin animé, pas la dernière heure du Titanic...

La dame se montre compréhensive... Ouf...

-Attendez-le dehors !

Je me tourne vers le fiston pour lui dire que je m'en vais mais il est déjà en train de gravir les gradins avec la grace d'un jeune chamois sur les pentes glacées de quelques glaciers millénaires...

Récupération de mon fiston ravi 47 minutes plus tard...

Petites courses et retour à la maison...

Pas possible que la nuit tombe aussi vite... Tomber est le mot juste: on dirait qu'un rideau noir métallique vient de chuter sans crier gare... Euh... Il n'est que 17h30... On est dans un film d'horreur, ou quoi ?

On reprend la voiture et on se retrouve à traverser la forêt de nuit, en plein brouillard... J'ai l'impression de

rejouer la scène de la Belle et la bête... Vous savez, celle où le père de la Belle erre dans les bois...? J'espère qu'il n'y a pas de loups... Encore que même s'il y en a, je ne pourrais pas les voir avec cette brume... Retour à la maison... Le film d'horreur continue...:

-S'il a été sage ? Il a détruit la moitié de la déco...

-Blurp...

-Les $\frac{3}{4}$...

Fin d'émission... je rends l'antenne et mon tablier... A vous les studios !

Vous avez aimé ce livre? Il existe aussi en version papier sur Amazon:)

Retrouvez d'autres histoires au format pdf gratuites ou au format papier sur le site :

<http://kelyoneunautreunivers.e-monsite.com/>

ou rejoignez-nous sur le groupe Facebook Kelyone afin de découvrir régulièrement de nouvelles histoires, être au courant des sorties et gagner des livres chaque mois :

<https://www.facebook.com/groups/487665772415400>